NUMÉRO 37 MARS 2013

FAITES LE PLEIN D'IDÉES ET DE CURIOSITÉS

air le mag

VIS TA VILLE, avec les *city builders*

ÉTUDIER ou travailler ?

T'AS VU TA PHOTO sur Facebook ?

G.I. JOE : CONSPIRATION - 3D

L'ACTION ENTRE DANS UNE NOUVELLE DIMENSION !

SÉLECTIONS JOB SOCIÉTÉ CINÉMA MUSIQUE PEOPLE

"Le chapitre 5 conclut brillamment le cycle !" *Les Inrockuptibles*

twilight chapitre 5 révélation

2ème partie

INCLUS

- Version longue de TWILIGHT CHAPITRE 4 : RÉVÉLATION - 1ERE PARTIE.
- Un documentaire exceptionnel "pour l'éternité (90 min)"
- Making of …

COPIE DIGITALE OFFERTE AVEC CETTE APPLICATION GRATUITE

M6 VIDEO — M6 Vidéo Box — Available on the App Store

*voir modalités à l'intérieur

L'ULTIME VOLET DE LA SAGA MYTHIQUE EN DVD VIDEO, Blu-ray Disc, COLLECTOR ET VOD LE 14 MARS 2013

POUR PLUS DE CONTENU

SCANNE LE CODE

ONUK The Twilight Saga: Breaking Dawn – Part 2 © 2012, Artwork & Supplementary Materials ™ & © 2012 Summit Entertainment, LLC. All Rights Reserved.

AÉREZ-VOUS LA TÊTE

Le Printemps du cinéma

DU 17 AU 19 MARS

3, 2, 1… Partez ! La course aux frissons est lancée ! Du rire, des larmes, de la colère, de la passion, de la peur, de l'amitié, de l'aventure, des bisous… et de la bagarre, bien sûr. Toutes ces sensations fortes, tous ces sentiments puissants, toutes ces expériences inédites se donnent rendez-vous régulièrement dans les salles obscures. Durant trois jours, du 17 au 19 mars, vous vous y plongerez pour 3,50 euros seulement par séance (hors majoration pour les films en 3D). C'est le moment de faire le plein ! D'autant plus que viendra de sortir un bon petit lot de films, prêts à combler tous les appétits : des sorcières qui se font éclater en mille morceaux chez *Hansel & Gretel : Witch Hunters* ; des géants, qui n'en mènent pas plus large dans *Jack, le chasseur de géants* ; des villageois qui mettent Matt Damon devant ses responsabilités (*Promised Land*, le dernier Gus Van Sant à tendance écolo) ; des amoureux dépareillés *(20 ans d'écart)* ; des filles en bikini *(Spring Breakers)* ; la touche d'humour pince-sans-rire du duo Jaoui-Bacri *(Au bout du conte)* ; une jeune femme en proie au démon *(Le Dernier Exorcisme 2)*… Alors, prêt à battre votre record de films vus l'an dernier ? 3, 2, 1… Partez !

EN SAVOIR + : WWW.PRINTEMPSDUCINEMA.COM

© DR

NUMÉRO 37
MARS 2013

ÉDITION ET RÉALISATION : Textuel La Mine, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. Tél. : 01 53 21 21 00. Fax : 01 53 21 22 24. airlemag@textuel-lamine.com. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** G. About. **COMITÉ DE PILOTAGE :** G. Bouaziz, J.-P. Fischmann, A. Fournau, N. Legarlantezec, L. Panissard, C. Refalo. **RÉDACTRICE EN CHEF :** C. Rousselet. **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :** O. Guichard. **DIRECTION ARTISTIQUE :** M. Richez. **MAQUETTISTES :** B. Fraval, D. Delaroche. **ICONOGRAPHE :** A. Lefebvre. **ASSISTANTE DE RÉDACTION :** C. Võ. **RÉDACTION :** C. Baujard & Co, Y. Breton, D. Caillon, Y. Cochennec, P.-A. Conte, V. Damerval, S. Franrenet M. Guilpain, O. Guichard, C. Lambert, C. Lefebvre, V. Levilain, V. Nescop, N. Palita, C. Quillien, C. Rousselet, A. Scherer, C. Séfrin, D. Valotto. **PHOTO DE UNE :** © Jaimie Trueblood / 2012 Paramount Pictures. Tous droits réservés. **PUBLICITÉ : Médias & Supports.** Tél. : 01 53 21 22 40. Fax : 01 53 21 22 49. **Directeur général adjoint :** L. Rousset (22 38). **Directeurs de la publicité :** N. Demougeot (22 45), K. Saïm (21 37). **Marché Ile-de-France, Média marketing :** N. Marie (01 41 38 83 00). **Responsable trafic :** K. Philippe (22 48). **Bureaux en régions : Lille :** F. Bruno-Bérard (03 21 80 20 33) ; **Lyon :** B. Honneger (04 37 47 35 06) ; **Marseille :** O. Denis (04 90 50 98 78) ; **Toulouse :** C. Ducamin (05 61 55 01 01). **FABRICATION :** T. Labarde / E-Graphics. **IMPRESSION :** Maury Imprimeur à Malesherbes. **ISSN :** 2106-8577. **DÉPÔT LÉGAL :** mars 2013. **TIRAGE :** 300 000 exemplaires.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés et qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction, même partielle, des textes ou illustrations publiés dans ce numéro est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

PEFC 10-32-2387 IMPRIM'VERT®

SOMMAIRE

06 CULTURE INTERVIEW — AGATHE BONITZER : « LA COMPÉTITION… J'ADORE ÇA ! »

10 CULTURE SÉLECTIONS — FILMS, DVD, MUSIQUE, LIVRES, BD… LE MEILLEUR DU MOIS

18 CULTURE PHÉNOMÈNE — « G.I. JOE : CONSPIRATION » BIENVENUE EN ENFER !

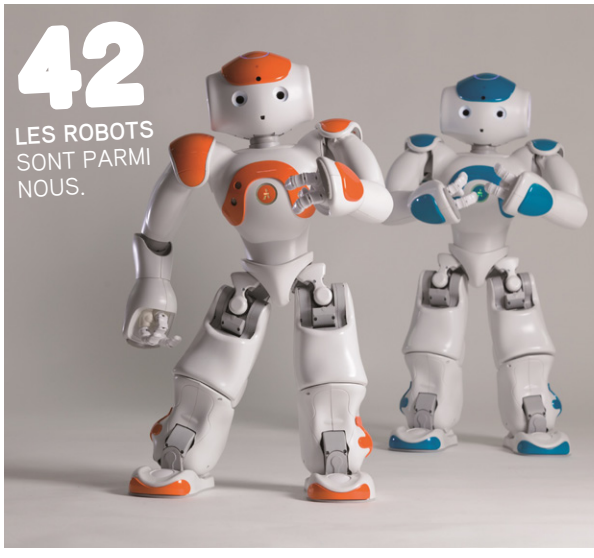
28 CULTURE TÉLÉ — « SOPHIE ET SOPHIE » *BEST OF THE* PESTES

33 CULTURE JEUX VIDÉO — « CITY BUILDERS », VIS TA VILLE !

48 INSTANT SPORTIF — À LA DÉCOUVERTE DE LA LUTTE

53 LES PAGES ACTIVES — ÉTUDIER OU BOSSER, FAUT-IL CHOISIR ?

63 (DÉ)CONNECTÉ — BEAU DE PROFIL CE QUE VOTRE PHOTO FACEBOOK DIT DE VOUS



42 LES ROBOTS SONT PARMI NOUS.

44 LES MOTS QUI VONT SE FAIRE ENTENDRE EN 2013.

Les rendez-vous de MARS

Paris. Mondial du tatouage

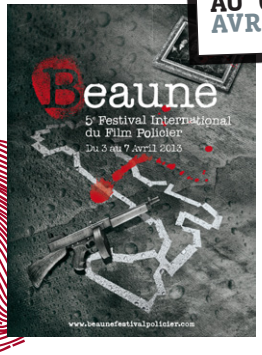
DU 22 AU 24 MARS

À tous les rockers, les teufeurs, les frimeurs ! À tous les retraités, les discrets, les coquets ! À tous les amateurs, esthètes, de Paris et d'ailleurs ! À vous tous, jeunes et moins jeunes, convaincus et indécis, oyez oyez ! Les 22, 23 et 24 mars prochain, Paris accueillera le Mondial du tatouage. Le Centquatre ouvrira ses portes à la « fine aiguille » française et internationale. Des tatoueurs des cinq continents nous y régaleront de leur art. Car oui, le tatouage mérite ses lettres de noblesse. Les artistes tatoueurs annoncés sont tous d'influences et de styles divers, visionnaires ou suiveurs, tous reconnus, tous respectés. De l'hyperréalisme au « biomeca » en passant par l'art japonais ou les formes graphiques, vous pourrez admirer de vos propres yeux la singularité des aiguilles. Envie d'un tatouage sur place ? Un conseil : réservez en ligne car les agendas des artistes sont bien remplis ! Alors, avec Tin-Tin (qu'on ne présente plus) et Piero (son acolyte toulousain) aux commandes, ça va déménager ! Des tatoueurs, des tatoueuses, des concerts, des prix remis aux plus beaux tatouages, des *people*, un garage à poussettes (si, si !) et du beau, que du beau ! À voir absolument.

EN SAVOIR + : WWW.MONDIALDUTATOUAGE.COM

DU 03 AU 07 AVRIL

BEAUNE
Festival du film policier



Après s'être imprégné des atmosphères noires, sulfureuses ou embrumées de Paris, New York, Hong Kong et Londres, le festival fond sur l'Italie et ses parfums délétères. Mafia, corruption, juges assassinés, rafales d'armes lourdes et spaghettis vont mettre une ambiance d'enfer dans la tranquille cité bourguignonne. « Rome-Naples : boulevard du crime », le ton est donné. Tous aux abris !

EN SAVOIR + : WWW.BEAUNEFESTIVALPOLICIER.COM

DU 29 AU 31 MARS

PAYS DE MORLAIX
Festival Panoramas

En 1998, une bande de lycéens et d'étudiants ont l'idée de créer un festival musical dans leur ville, à Morlaix, dans le Finistère. Ancrée d'abord dans les bars de la cité bretonne, la manifestation a pris de l'ampleur : l'an dernier, plus de vingt mille spectateurs avaient répondu présent ! Vitalic *(VTLZR)*, Maceo Plex, Dave Clarke, Netsky, Sexy Sushi, Naive New Beaters, Fill's Monkey, Lescop, Poni Hoax, Boston Bun… Une cinquantaine de concerts, dans plusieurs lieux du pays de Morlaix, dont le parc d'événement de Lango.

EN SAVOIR + : WWW.FESTIVALPANORAMAS.COM

LE 10 MARS

LILLE
Salon Studyrama Sup'Alternance

Universités, lycées, écoles de commerce, d'ingénieurs, de métiers, centre de formation d'apprentis vous présenteront leurs programmes en alternance de bac à bac + 5, dans des domaines aussi variés que l'agroalimentaire, le commerce, le tourisme, l'industrie, les sciences, la communication… Des offres de stages, de contrats en alternance, de jobs et des logements pour étudiants seront également proposées sur des panneaux d'affichage. Invitations disponibles sur le site web.

EN SAVOIR + : WWW.STUDYRAMA.COM

DU 02 AU 17 MARS

MONTPELLIER
Les Boutographies

Les Rencontres photographiques de Montpellier proposent un panorama de la photographie européenne contemporaine en invitant cette année trente-sept artistes. Dans toute la ville, expositions, projections, rencontres, lectures de portfolio, permettront de se frotter aux inspirations les plus diverses : on y apercevra ainsi des coins du Kazakhstan, un parc sacré à Sarajevo, des drôles de traditions belges, des identités troubles et des quêtes des origines… Des vies et visions du monde à partager.

EN SAVOIR + : WWW.BOUTOGRAPHIES.COM

DU 07 AU 10 MARS

CHAMONIX
The Black Weekend

Au programme : ski sauvage (hors piste, test, duel par équipes en bosses) et musique, avec trois scènes, dont deux en altitude, une vingtaine de *live* et DJ-sets ! On commence fort le 7 mars par un *live* disco des Midnight Magic dans une bergerie à 2 000 mètres et avec Greg Boust, le DJ du Baron. Après trois jours de *live* électro et pop, le 10 mars la fête s'achèvera en beauté avec une *pool party* animée par le jeune Dream Koala et la *Hippie Dance* des Pachanga Boys.

EN SAVOIR + : WWW.BLACKWEEKEND.COM

DU 28 MARS AU 01 AVRIL

LYON ET CALUIRE
L'Original Festival

Pour ses dix ans, l'Original Festival, qui se veut toujours une vitrine du mouvement hip-hop en France, continue de défricher et de rassembler toutes les disciplines. Sont attendus, cette année, Keny Arkana, Kery James, Disiz, Cody Chesnutt, Sages Po, Némir, Scred Connexion, Pockemon Crew, Yoko, R-Man, Psy4 de La Rime, Public Enemy… À retenir aussi, les « Spéciales », de 18 à 20 heures, pour découvrir des facettes moins connues des cultures urbaines.

EN SAVOIR + : WWW.LORIGINAL-FESTIVAL.COM

© DR

CORPS FROID COEUR CHAUD

WARM BODIES

RENAISSANCE

LE 20 MARS

/WarmBodies.lefilm

BANDE ORIGINALE DISPONIBLE CHEZ
LIONSGATE RECORDS

© 2013 Summit Entertainment, LLC. Tous droits réservés.

AGATHE BONITZER

« La compétition… J'adore ça ! »

DANS *AU BOUT DU CONTE*, ELLE INCARNE UNE JEUNE FILLE À LA CROISÉE DES CHEMINS, HÉSITANT ENTRE LE GRAND AMOUR ET L'AVENTURE. DANS LA VIE, AGATHE BONITZER SUIT SON PETIT BONHOMME DE CHEMIN. SANS HÉSITER.

***Au bout du conte* arrive pour vous après *La Belle Personne, Une bouteille à la mer, À moi seule,* tous plébiscités par la critique… Connaissez-vous déjà le luxe de choisir vos rôles ou avez-vous de la chance ?**

Agathe Bonitzer : C'est vrai que j'ai toujours travaillé avec des gens intéressants et que j'ai eu la chance de me voir proposer de bons scénarios. Mais, pour certains films, il a fallu que je remporte le rôle après des castings serrés ! Ça a été le cas pour *Au bout du conte* : j'ai vécu un long suspense, avec une sélection en trois étapes, qui s'est étalée sur quatre mois avant que je sois choisie par Agnès Jaoui. C'est une réalisatrice exigeante, qui veut être sûre de ses choix. Moi, ça me va bien ! J'apprécie les vrais castings, qui permettent à une actrice d'essayer de convaincre, de préparer son jeu. J'aime travailler, et la compétition, j'adore ça !

Comme dans *Au bout du conte*, vous jouez souvent des filles très jeunes, adolescentes…

A. B. : Oui, j'ai vingt-quatre ans, je joue depuis l'âge de treize ans, et j'en ai un peu marre de jouer les éternelles ados ! J'aimerais avoir l'air plus âgée, plus mature. Je crois que ça commence à être le cas, je vais enfin bientôt pouvoir passer à des rôles plus mûrs. Cela dit, incarner la jeune fille ingénue pour *Au bout du conte* m'a bien amusée. Je suis habituée à des rôles de filles plutôt ironiques, rentre-dedans… Cette fois, je devais jouer la naïve, qui croit au prince charmant et aux contes de fées !

Qu'avez-vous de commun avec elle ?

A. B. : Je ne suis pas aussi naïve, ni crédule ! Je ne consulte pas un radiesthésiste non plus. Mais j'avoue que je suis assez romanesque… J'adore les livres, en particulier la littérature classique, et j'assume un côté Emma Bovary ! Et puis je suis très superstitieuse, moi aussi ! Je crois comme elle aux signes du destin. Je vais vous dire : je vois des signes partout !

Votre personnage, c'est un peu le Petit Chaperon rouge…

A. B. : Oui, séduite par le loup joué par Benjamin Biolay ! Mais Agnès voulait aussi que je le joue très Peau d'Âne…, amoureuse de son père, bien sûr. Avec une touche Belle au Bois dormant qui attend le réveil…

Ce côté princesse, cela vous ressemble ?

A. B. : Pas vraiment, même si j'ai adoré le jouer. C'était un rôle très féminin, très apprêté, avec des costumes magnifiques, mais ce n'est pas moi. Je suis très proche de mes parents, j'ai d'excellents rapports avec eux, mais je n'ai pas été élevée dans un univers aussi fermé, cocoonesque et bourgeois.

On vous voit dans pas moins de trois films ce printemps *[Au bout du conte, Les Nuits avec Théodore, La Religieuse].* Vous travaillez beaucoup !

A. B. : En fait, je suis restée très longtemps sans tourner après le film d'Agnès. Ce sont les hasards de la distribution qui font que tous ces films sortent au même moment. J'ai encore du mal avec les périodes de vide…

SORTIE LE 6 MARS

AU BOUT DU CONTE,
d'Agnès Jaoui

© Benni Valsson pour *Air le mag.*

TOUTE PETITE DÉJÀ...

Née de parents cinéastes – Pascal Bonitzer et Sophie Fillières –, Agathe Bonitzer est tombée dans le métier quand elle était petite. Dès l'âge de quatre ans, elle jouait devant une caméra pour une publicité. À treize ans, elle faisait ses débuts de comédienne dans *Les Sentiments*, de Noémie Lvovsky (2003). On l'a remarquée depuis dans *La Belle Personne*, de Christophe Honoré, *Le Mariage à trois*, de Jacques Doillon, *Une bouteille à la mer*, de Thierry Binisti, et *À moi seule*, de Frédéric Videau.

LIRE AUSSI LA CRITIQUE D'*AU BOUT DU CONTE* : chronique en page 13.

Sandro (Arthur Dupont), rencontré à une fête, est-il le prince charmant qu'attend Laura (Agathe Bonitzer) ?

© Jean Garcin / Les Films A4

Aujourd'hui, vous êtes très demandée. Avez-vous l'impression d'un vrai tournant professionnel dans votre carrière ?

A. B. : Jusqu'à ces deux dernières années, j'avais une espèce d'appréhension de la comédie professionnelle, j'hésitais… Non, à vrai dire, je n'hésitais pas, je savais que je voulais être comédienne, mais je ressentais un malaise, un sentiment d'imposture. Ça a été facile pour moi de me lancer dans ce métier, avec des parents réalisateurs, une tante comédienne et réalisatrice aussi. Je me sentais « fille de », et je n'étais pas sûre d'être légitime dans ce métier. Il y avait aussi la crainte de son côté superficiel, la peur de vivre dans le désir des autres. J'ai poursuivi mes études de lettres pour avoir un filet de sécurité au cas où ça ne marcherait pas. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, si je continue mes études, ce n'est que pour le plaisir.

Qu'est-ce qui a changé ?

A. B. : Je doute moins. J'ai choisi ce métier. Parce que c'est le seul qui permet d'avoir d'autres passions et qui s'en nourrit, tout en laissant le temps de faire plein d'autres choses. Et parce qu'il me donne envie d'avancer, de progresser. J'ai eu la chance de jouer pour la première fois avec Isabelle Huppert sur le plateau de *La Religieuse*. En la voyant faire, j'admirais. Je pensais : ah ouais ! alors, c'est ça ! Elle a une technique incroyable, elle est capable de pleurer, pâlir ou rougir sur commande, à la fin d'une réplique, juste avant ou au milieu, et en même temps elle livre un jeu sensible, tout en finesse, d'une totale générosité ! Je suis dans le désir d'arriver à ce stade. Ça me conforte dans l'idée que c'est cette voie que je veux suivre.

Si vous n'aviez pas été comédienne, qu'auriez-vous fait ?

A. B. : J'adore cette question. J'aime bien imaginer ce que j'aurais pu faire. Je suis dans un master de recherche, j'aurais sans doute fait de la recherche en littérature. Ce qui revenait à devenir prof. Ou bien alors travailler dans l'édition. Je ne désespère pas d'écrire un jour, mais je ne suis pas sûre de pouvoir. Bien écrire ne suffit pas, il faut pouvoir construire quelque chose. En tout cas, j'aurais travaillé sûrement dans la littérature. Je me sens presque plus littéraire que cinéphile : je lis et je découvre des livres sans arrêt. Sur les tournages, je lis la nuit au lieu de dormir. Pour ce qui est des films, j'adore revoir toujours les mêmes vieux DVD !

Vous avez failli être nommée pour le césar du meilleur espoir féminin…

A. B. : Mais je ne l'ai pas été.

Êtes-vous déçue ?

A. B. : Oui. C'est normal de l'être, non ?

Avez-vous l'esprit de compétition ?

A. B. : Oui, je l'ai ! *[Rire.]* J'ai fait khâgne et hypokhâgne ! C'est important de vouloir et pouvoir s'imposer… Pas pour dominer les autres, mais pour laisser sa marque.

Des projets ?

A. B. : Une comédie musicale ! Je n'en ai pas encore fait. C'est un projet avec Frédéric Videau, le réalisateur d'*À moi seule*. Je vais chanter et danser ! La danse ne me pose pas de problèmes, je fais dix heures de danse classique par semaine ! Pour le chant, j'ai moins d'expérience, je vais devoir travailler.

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE VALOTTO

« C'est important de vouloir s'imposer… pour laisser sa marque. »

SPRING BREAKERS

Amies depuis l'école primaire, quatre filles aussi fauchées que sexy décident de braquer un fast-food pour financer leurs vacances au soleil. Une fois en Floride, les choses dégénèrent, et la police finit par les embarquer. Contre toute attente, leur caution est payée par un malfrat local qui les prend sous son aile… Présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise, le métrage de Harmony Korine explore l'adolescence tourmentée et décadente. Maîtrisant l'art du contre-pied, il nous montre aussi la vérité de cet exhibitionnisme à ciel ouvert. Emmenée par deux anciennes égéries de Disney aux antipodes de leurs rôles habituels, cette descente aux enfers fiévreuse témoigne de la nostalgie d'un rêve américain déjà consumé.

EN SALLES LE 6 MARS

UN FILM DE Harmony Korine
AVEC James Franco, Vanessa Hudgens, Rachel Korine, Selena Gomez, Ashley Benson… **DURÉE :** 1h32

LES CROODS

C'est l'histoire d'une famille qui vit il y a très longtemps, dans une sorte de Préhistoire : les Croods. Grug, le chef de cette petite tribu, a à cœur de protéger chaque membre de tous les dangers, et entretient ainsi tout le monde dans l'idée que tout ce qui est nouveau est hostile. Il est formellement interdit de partir à la découverte du monde ! Eep, sa fille aînée, qui ne l'entend pas de cette oreille, est bien déterminée à se frotter à la vie. Après un cataclysme irréversible, les Croods découvrent un monde inconnu, auquel ils vont devoir s'adapter. Eep, toujours partante pour l'aventure, va aider sa famille à trouver ses nouveaux repères avec l'aide notamment de Guy, un jeune homme charmant et enthousiaste, tout l'inverse de Grug… Nouvelle création des studios DreamWorks, *Les Croods* est un bon film d'animation, avec des personnages attachants, à se mâter entre potes.

EN SALLES LE 10 AVRIL

UN FILM DE Kirk DeMicco et Chris Sanders **AVEC** les voix (VO) de Nicolas Cage, Ryan Reynolds, Emma Stone… **DURÉE :** 1h30

(Voir aussi l'interview des réalisateurs en page 38.)

© DR

40 ANS, MODE D'EMPLOI

On reprend tout à zéro ?

PETE S'APPRÊTE À SOUFFLER SES QUARANTE BOUGIES. Alors que la petite maison de disques qu'il dirige bat de l'aile, son père immature lui soutire de l'argent, et sa femme souhaite que leur couple prenne un nouveau départ. La crise pointe le bout de son nez ! N'y allons pas par quatre chemins : la nouvelle réalisation de Judd Apatow *(40 ans toujours puceau, Funny People)* est hilarante. Si *40 ans, mode d'emploi* est aussi attachant, c'est surtout grâce à l'humanité qui s'en dégage : rarement une comédie américaine avait saisi avec tant d'acuité la vie d'une famille normale. Tout le monde s'y retrouvera. Atout supplémentaire, le film réunit un casting de choix : les formidables Leslie Mann et Paul Rudd, mais aussi des seconds rôles quatre étoiles comme Albert Brooks *(Drive)*, John Lithgow *(Dexter)* Jason Segel *(How I Met Your Mother)*, Megan Fox *(Transformers)*... Un vrai *feel good movie*, à voir de toute urgence !

EN SALLES LE 13 MARS

UN FILM DE Judd Apatow **AVEC** Paul Rudd, Leslie Mann, Jason Segel, Megan Fox... **DURÉE :** 2h14

CLOUD ATLAS

Adapté du roman de David Mitchell (*Cartographie des nuages*, en français), sorti en 2004 et considéré comme impossible à adapter au cinéma en raison de sa complexité, *Cloud Atlas* nous entraîne simultanément dans plusieurs lieux et époques. Du Pacifique Sud au XIXe siècle jusqu'à un futur post-apocalyptique, six histoires composent le film, et chacune d'entre elles est narrée par le protagoniste de la suivante. Entre fresque d'anticipation et fable philosophique, difficile de ne pas perdre le fil de ce laborieux récit proposé par Lana et Andy Wachowski *(Matrix)* et Tom Tykwer *(L'Enquête)*. L'humour, les effets spéciaux de qualité, le montage parallèle inspiré et les brillantes interprétations sauvent heureusement du naufrage ce projet très ambitieux.

EN SALLES LE 13 MARS

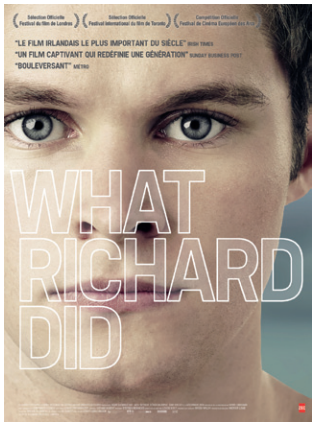
UN FILM D'Andy Wachowski, Lana Wachowski et Tom Tykwer **AVEC** Tom Hanks, Halle Berry, Jim Broadbent, Hugo Weaving, Jim Sturgess... **DURÉE :** 2h44

WHAT RICHARD DID

Sportif émérite au physique agréable, Richard Karlsen passe les derniers jours de l'été avec ses amis avant son entrée à l'université. Tout semble lui réussir, et le champ des possibles lui est grand ouvert. Jusqu'au jour où il commet un acte qui va bouleverser à jamais sa vie et celles de ses proches… En sélection officielle du prestigieux festival de Toronto, le troisième film du cinéaste irlandais Lenny Abrahamson aurait pu être une histoire ordinaire si elle n'était pas traitée avec autant de subtilité et de compassion. Scénarisé par Malcolm Campbell *(Skins, Shameless)* et porté par des personnages nuancés, ce drame inspiré nous démontre que la fragilité humaine ne se soucie guère de nos prédispositions ou de notre classe sociale.

EN SALLES LE 3 AVRIL

UN FILM DE Lenny Abrahamson **AVEC** Jack Reynor, Róisín Murphy, Sam Keeley, Lars Mikkelsen… **DURÉE :** 1h27



SOUS LE FIGUIER

On pense à *Ensemble, c'est tout* en voyant ce joli film réunissant trois adultes un peu paumés autour de Selma, une vieille dame bienveillante sur le point de mourir. Nathalie, chef gastronomique de cinquante ans, a démissionné de son poste sur un coup de tête. Son meilleur ami, Christophe, que sa femme a abandonné en lui laissant leurs trois filles à charge, s'est fait virer du sien. Joëlle, jeune mère débordée, soupçonne que son mari a une aventure. Les trois déboussolés décident de passer l'été avec Selma. Cette parenthèse ensoleillée sur laquelle plane le spectre de la mort va être l'occasion pour Nathalie, qui veut tout maîtriser, Christophe, qui essaie de devenir un homme meilleur, et Joëlle, maladroite et stressée, d'écrire une nouvelle page de leur existence.

EN SALLES LE 27 MARS

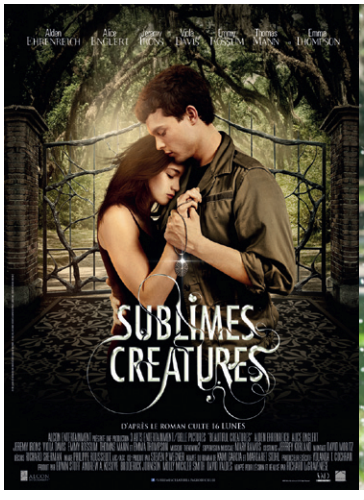
UN FILM D'Anne-Marie Étienne **AVEC** Anne Consigny, Gisèle Casadesus, Jonathan Zaccaï, Marie Kremer… **DURÉE :** 1h32

LA RELIGIEUSE

Ce film d'après le livre *La Religieuse*, de Denis Diderot, retrace le parcours de Suzanne Simonin, jeune fille de seize ans, placée au XVIIIe siècle dans un couvent contre son gré, alors qu'elle n'est pas du tout résolue à vouer son existence à Dieu. Un récit émouvant et souvent révoltant au cours duquel l'héroïne doit faire face à des secrets familiaux, à la cruauté sans borne d'une Mère supérieure étroite d'esprit et à l'affection un peu trop développée d'une autre, tandis qu'elle essaie sans relâche de faire entendre sa voix. Happés par cette sublime ode à la liberté, on se laisse emporter par ce portrait d'une adolescente qui ne se résigne jamais face à l'injustice et refuse un destin tout tracé.

EN SALLES LE 20 MARS

UN FILM DE Guillaume Nicloux **AVEC** Pauline Étienne, Louise Bourgoin, Isabelle Huppert, Martina Gedeck, Françoise Lebrun… **DURÉE :** 1h54



SUBLIMES CRÉATURES

Jeune étudiant dans une petite ville de Caroline du Sud, Ethan tombe amoureux de la nouvelle arrivée dans son lycée, l'énigmatique Lena Duchannes. Laquelle est la nièce d'un vieil ermite vivant à l'écart de la communauté. D'emblée, la jeune fille est rejetée de tous. Mais Ethan ne renonce pas à poursuivre la belle brune de ses assiduités, même lorsqu'il comprend qu'il a mis les pieds dans une famille de sorciers. Le film est adapté du best-seller *Seize Lunes*, premier tome de la saga *Beautiful Creatures*, de Kami Garcia et Margaret Stohl. S'il ne faut rien chercher d'original dans cette intrigue de *romantic fantasy*, proche du scénario de *Twilight*, le film est impeccable dans le genre, avec l'impressionnant numéro d'acteurs de Jeremy Irons et Emma Thompson, tandis que le couple Alden Ehrenreich et Alice Englert joue la partition attendue.

EN SALLES LE 27 FÉVRIER

UN FILM DE Richard LaGravenese **AVEC** Alden Ehrenreich, Alice Englert, Emmy Rossum, Jeremy Irons, Emma Thompson… **DURÉE :** 1h57

© DR

AU BOUT DU CONTE

Toute la magie de la vraie vie

INUTILE DE REDOUTER QUE LE DUO JAOUI-BACRI, pour cette nouvelle collaboration, ne sombre dans le gnan-gnan du conte de fées modernisé. La mise en scène a beau multiplier les clins d'œil aux contes de notre enfance, le procédé, toujours enchanteur, ne pèche jamais par lourdeur. On s'amuse à regarder se débattre dans la vie bien réelle Agathe Bonitzer en Petit Chaperon rouge tentée par le chemin des aiguilles, son amoureux Arthur Dupont en prince Cendrillon étouffé par sa compagne, Benjamin Biolay en très sexy grand méchant loup dominant, Agnès Jaoui en bonne tante plus paumée que magicienne, Jean-Pierre Bacri en anti-Gepetto dans son armure d'indifférence ébranlée par la superstition. Les dialogues brillants d'humour conduisent cette comédie réaliste, qui nous apprend que si la vie n'est pas un conte de fées, ce n'est peut-être pas plus mal…

EN SALLES LE 6 MARS

UN FILM D'Agnès Jaoui **AVEC** Jean-Pierre Bacri, Agathe Bonitzer, Arthur Dupont, Benjamin Biolay, Agnès Jaoui… **DURÉE :** 1h52

(Voir aussi l'interview d'Agathe Bonitzer en page 6.)

JAPPELOUP

Ce biopic prend un pari risqué, celui de séduire le public au-delà des amateurs d'équitation, admirateurs du parcours de Jappeloup de Luze, petit cheval de génie, champion de saut d'obstacles, qui fut le dernier à remporter l'or pour la France à Séoul en 1988. Plus centrée sur la vie du cavalier Pierre Durand que sur sa légendaire monture, la mise en scène d'une parfaite sobriété de Christian Duguay y parvient, impliquant son spectateur, avec une passion communicative, dans cette histoire simple d'accomplissement, sportif et humain. Le jeu en finesse de Guillaume Canet dans ce rôle de champion tourmenté y est pour beaucoup.

EN SALLES LE 13 MARS

UN FILM DE Christian Duguay **AVEC** Guillaume Canet, Marina Hands, Daniel Auteuil, Lou de Laâge, Tchéky Karyo, Jacques Higelin… **DURÉE :** 2h10

20 ANS D'ÉCART

Alice est belle. Alice est talentueuse. Mais Alice n'est plus assez « dans le coup » pour diriger le magazine *Rebelle*. Alors elle va remettre un peu de capital jeunesse dans son CV en draguant un petit jeune et ainsi faire croire à ses collaborateurs qu'elle est une vraie cougar. David Moreau, le réalisateur, a bien appris sa leçon : oui à l'inspiration américaine, non au mimétisme. Son film est frais comme un bon rosé. Virginie Efira prouve une nouvelle fois qu'elle est la reine des comédies *made in France,* quant à Pierre Niney, il n'a visiblement pas fini de nous faire craquer… Mention spéciale pour Charles Berling, qui en a encore visiblement pas mal sous le capot !

EN SALLES LE 6 MARS

UN FILM DE David Moreau **AVEC** Virginie Efira, Pierre Niney, Charles Berling… **DURÉE :** 1h32

(Voir aussi l'interview de Pierre Niney en page 16.)

SUR LE PLATEAU DE

« LE CROCODILE DU BOTSWANGA »

DEUX ANS APRÈS CASE DÉPART, FABRICE EBOUÉ ET THOMAS NGIJOL SE RETROUVENT DANS UNE COMÉDIE HAUTE EN COULEUR, LE CROCODILE DU BOTSWANGA. BIENVENUE DANS L'UNIVERS DÉJANTÉ DU CAPITAINE BOBO ! AIR LE MAG ÉTAIT SUR LE TOURNAGE !

Studios de Bry-sur-Marne. Si Mobutu avait des toques en léopard, celles du capitaine Bobo sont en crocodile. C'est plus chic et ça se marie mieux avec sa veste doublée en plumes d'autruche et poils de hyène. Malgré la chaleur qui règne dans la pièce, l'homme admire son reflet dans un miroir. « Alors, Monsieur Didier, qu'est-ce que vous pensez de mon premier costume de chef d'Etat ? » « Coupez ! » N'en tenant plus, le président, alias Thomas Ngijol, ôte avec empressement son veston, qui se termine par une queue de croco façon queue de pie. On le comprend : planquée derrière les caméras, l'équipe sue à grosses gouttes sous le sunlight des projos. Un peu plus et on se croirait vraiment au Botswanga… Enfin, façon de parler parce le Botswanga…, ça n'existe pas ! « Sans se prendre pour Tolkien, on a inventé un pays africain et cherché à restituer l'atmosphère de là-bas », explique Lionel Steketee, coréalisateur avec Fabrice Eboué du Crocodile du Botswanga, une comédie sur fond de Françafrique.

De la carte au drapeau, en passant par l'accent local, tout a été pensé pour que l'illusion soit parfaite. Pareil côté déco. Dans le bureau présidentiel, aucun détail n'a été oublié : la tête de phacochère rivalise de grandeur avec un lion empaillé. Le clou du spectacle réside cependant dans l'aquarium rempli de cinq véritables bébés crocodiles, emblème du Botswanga. « Attention à ne pas y

SORTIE PRÉVUE LE 12 FÉVRIER 2014

LE CROCODILE DU BOTSWANGA, de Fabrice Eboué et Lionel Steketee avec Fabrice Eboué, Thomas Ngijol, Claudia Tagbo, Franck de la Personne, Ibrahim Koma

Two cats ran away *the bourgeois* fountains auctioned off one dwarf, *although* five silly pawnbrokers grew up, even though the purple.

propre opinion. Et que ceux qui craignent un gros concentré de clichés sur l'Afrique se rassurent : les réalisateurs ont pris garde de ne pas tomber dans la caricature. « Nous avons choisi d'en faire plutôt moins que plus afin de ne pas sombrer dans le burlesque. Ensuite, il est vrai que dans un film, on focalise pendant une heure trente sur un sujet. Certains penseront sans doute que nous avons voulu exagérer. Verdict en février 2014 », plaisante Lionel Steketee. En attendant, il y a encore du pain sur la planche. Demain, direction Cuba, pour filmer les extérieurs et, ensuite, cap vers l'Afrique du Sud pour le palais présidentiel. Mais avant de quitter les studios de Bry-sur-Marne, l'équipe se motive pour une dernière prise. « Place de départ. Bien le silence partout. » Au fond de son aquarium, un crocodile se lamente bruyamment. Curieusement, personne ne songe à le faire taire…

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE SANDRA FRANRENET

mettre les doigts », plaisante le premier assistant d'un ton badin. Malgré le sérieux avec lequel acteurs et techniciens s'affairent, l'ambiance reste légère et les blagues fusent entre deux prises. Il faut dire que Fabrice et Thomas n'hésitent pas à donner l'exemple… Et ce n'est certainement pas la fatigue des quatre semaines de tournage qui va ternir leur bonne humeur.

Sitôt la pause terminée, Thomas réenfile sa veste de croco, laissant Bobo apparaître sous ses traits. « J'incarne un dictateur mégalomane qui rêve d'offrir à son pays un joueur de foot français d'origine botswangaise », explique l'humoriste. Un rôle de composition écrit par son copain Fabrice. « Les rapports entre la France et l'Afrique noire ont toujours été sous-tendus par des liens étroits avec des dictateurs ou des présidents haut en couleurs. J'avais envie de faire une comédie qui montre l'envers du décor », justifie le coréalisateur qui campe de son côté un agent peu scrupuleux. Contrairement à Case départ, les deux comparses ne joueront donc pas les Itchy et Scratchy mais se retrouveront dans un face-à-face où chacun aura gros à perdre.

« Jusqu'où est-on prêt à aller pour de l'argent ? C'est un peu ça le message du film. Il est facile d'avoir de grands principes tant qu'on n'est pas dans le besoin. À ce jour, j'ai la chance de ne jamais avoir été obligé de me compromettre, mais demain ? », s'interroge Fabrice. Jamais donneur de leçon, il préfère laisser les spectateurs se faire leur

Two cats ran away *the bourgeois* fountains auctioned off one dwarf, *although* five silly pawnbrokers grew up, even though the purple.

Two cats ran away *the bourgeois* fountains auctioned off one dwarf, *although* five silly pawnbrokers grew up, even though the purple.

© crédit photo

La grâce et l'audace

PIERRE NINEY

ROMANTIQUE DANS *J'AIME REGARDER LES FILLES*, TOUCHANT DANS *COMME DES FRÈRES*, PIERRE NINEY SE FAIT SÉDUCTEUR MALADROIT DANS *VINGT ANS D'ÉCART*. HOMME DE THÉÂTRE, LE COMÉDIEN EST EN TRAIN DE SE FAIRE HAPPER PAR LES SIRÈNES DU CINÉMA. TANT MIEUX POUR NOUS !

SORTIE LE 6 MARS

VINGT ANS D'ÉCART, de David Moreau

© Lisa Roze / Contour by Getty Images

Qu'est-ce qui vous a séduit en premier dans *Vingt Ans d'écart* ? Les dialogues à mourir de rire ou le fait de vous retrouver dans un lit avec Virginie Efira ?

Pierre Niney : Un peu des deux *[rires]* ! J'ai surtout vite compris que David Moreau, le réalisateur, avait envie de faire une comédie romantique – quelque chose d'assez rédhibitoire en France –, avec un scénario de qualité et beaucoup de rigueur. Puis est venu le temps de rencontrer Virginie Efira et, sincèrement, je ne me suis jamais aussi bien entendu avec une actrice !

Elle vous a mis à l'aise…

P. N. : Complètement ! On a tout de suite fait un pas l'un vers l'autre de manière naturelle. Je me suis senti très vite en confiance, et elle aussi. Le deuxième jour, nous devions tourner les scènes les plus « charnelles » du film. On se connaissait à peine. Résultat : le plus grand fou rire que j'ai connu de ma vie !

Parmi les personnages secondaires, on trouve Charles Berling – votre père dans le film –, qui est très drôle…

P. N. : Charles est encore plus gamin que moi ! Il pouvait délirer sur un détail dans une scène jusqu'à plus soif. J'admire cette capacité de s'émerveiller des choses et d'imaginer. Et le rapport père-fils dans ce film est très touchant : ils ne savent pas comment se parler, comment se toucher… C'est intéressant, cette non-communication entre les deux.

« Le rapport père-fils dans ce film est très touchant : ils ne savent pas comment se parler, comment se toucher… »

Vous interprétez souvent des personnages qui vous ressemblent. Est-ce un avantage ou un inconvénient à long terme ?

P. N. : J'ai eu l'occasion de jouer dans *J'aime regarder les filles*, qui m'a valu une première nomination aux Césars : c'était effectivement un rôle proche de moi. Mais je ne partage quasiment rien avec mon personnage de *Comme des frères*, si ce n'est une sorte d'énergie positive. Je crois que le plaisir de jouer ces rôles confond un peu les gens qui se disent : « il doit être comme ça dans la vie ».

Selon vous, y a-t-il eu un avant et un après *J'aime regarder les filles* ?

P. N. : Un premier rôle principal change forcément la donne. J'ai eu la chance qu'on me propose plus de scénarios, surtout après ma nomination pour le césar du meilleur espoir masculin.

Le théâtre permet-il de relativiser le succès au cinéma ?

P. N. : Tout à fait ! Le cinéma est un art jeune, il y a donc beaucoup d'effets de mode, qui sont intéressants mais qui peuvent vite passer. Alors qu'au théâtre, entre la formation de comédien et la vie à la Comédie-Française, il y a quelque chose de plus stable et de plus humble.

Vous êtes le plus jeune pensionnaire de la Comédie-Française. Comment y entre-t-on ?

P. N. : On vient vous chercher ! Il n'existe aucun moyen de postuler. La troupe est riche de parcours différents. Ils cherchaient quelqu'un de jeune et qui ait une expérience dans le théâtre : ils m'ont trouvé.

VOIR AUSSI LA CRITIQUE DE *20 ANS D'ÉCART* : chronique en page 13.

Est-ce impressionnant de se retrouver dans cette institution mythique ?

P. N. : Les premiers mois, oui. Mais, très vite, on s'y sent comme chez soi parce qu'on y passe beaucoup de temps : à midi, on mange à la cantine, puis on va répéter, le soir on joue une pièce… Je ne m'attendais pas à autant de générosité. Il y a beaucoup de bienveillance.

Quand avez-vous découvert le théâtre ?

P. N. : J'ai commencé à prendre des cours à l'âge de onze ans. Mais, attention, je ne faisais pas de spectacle devant mes parents ! Je n'ai jamais mélangé le théâtre et la vie privée. Je ne parle pas de répétition chez moi, ni à mes potes ni à ma copine. En ce moment, je prépare *Phèdre* à la Comédie-Française, c'est un travail que j'ai tout le temps en tête. L'essentiel, c'est de ne pas « saouler » ses proches avec ça. C'est une telle tragédie qu'il faut parfois décrocher, sinon on est crevé !

Vous êtes également réalisateur et metteur en scène. Comment faites-vous ?

P. N. : C'est la suite logique d'une envie. J'ai toujours été curieux, donc c'est la curiosité qui me pousse à écrire telle ou telle scène, à me dire que j'ai envie de jouer telle ou telle chose. Je n'en suis qu'aux prémices, donc c'est très excitant.

Y a-t-il des choses que vous ne savez pas faire dans la vie ?

P. N. : Je ne sais pas faire… du monocycle ! Je vous rassure, il y a des milliards de choses que je ne sais pas faire, la cuisine, par exemple : il est temps que je m'y mette !

PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDINE SCHERER

LA GUERRE DES BIOPICS AURA-T-ELLE LIEU ?

Prochaine étape pour Pierre Niney : incarner le célèbre couturier Yves Saint Laurent dans le troisième film de Jalil Lespert. À ses côtés, on devrait retrouver Charlotte Le Bon en mannequin vedette et Guillaume Gallienne dans le rôle de Pierre Bergé, fidèle compagnon de Saint Laurent, qui a d'ailleurs approuvé le scénario. L'histoire se concentrera sur les années les plus prolifiques de YSL (1956-1976), et le tournage commencera début juillet.
De son côté, Bertrand Bonello a choisi Gaspard Ulliel pour sa propre version de la biographie du couturier. Alors, la guerre des biopics aura-t-elle lieu ? Les deux films consacrés à Coco Chanel en 2009 n'ont ni l'un ni l'autre rencontré un franc succès. Souhaitons aux petits nouveaux de connaître un sort plus clément.

Toute l'équipe des G.I. Joe sur le pont pour éviter que le pire ne se produise.

Pour déjouer les complots internationaux, mieux vaut avoir des arguments plutôt convaincants...

G.I. JOE

Bienvenue en enfer !

LES G.I. JOE REPRENNENT DU SERVICE. MAIS LES ENNEMIS SONT PARTOUT, MÊME AU PLUS HAUT SOMMET DE L'ÉTAT ! PAS DE PANIQUE ! LE MYTHIQUE JOE, L'ORIGINAL, SORT DE SA TANIÈRE POUR METTRE LA MAIN À LA PÂTE. AVEC UN BRUCE WILLIS DANS SA POCHE, LA VICTOIRE EST PROCHE. ÇA VA CHAUFFER !

© Jaimie Trueblood, 2012 / Paramount Pictures. Tous droits réservés.

Storm Shadow, Firefly et Zartan, les terroristes de l'organisation criminelle Cobra, veulent prendre leur revanche. Après avoir échoué dans *G.I. Joe : Le Réveil du Cobra*, ils sont prêts à tout pour s'emparer du pouvoir dans ce second opus, et qu'importe s'il faut décimer Londres pour parvenir à leurs fins. Mais les G.I. Joe ne l'entendent pas de cette oreille : pour arrêter ces tristes sires, l'équipe d'élite décide d'appeler à la rescousse le fondateur de la célèbre unité qui porte son nom : le général Joe en personne ! Pour incarner ce personnage ô combien charismatique, le producteur Lorenzo Di Bonaventura et le réalisateur Jon M. Chu *(Sexy Dance 2* et *3)* ont spontanément jeté leur dévolu sur Bruce Willis. « Le premier G.I. Joe est un concept iconique. Or, Bruce est lui-même une icône. Combiner les deux est un rêve pour les gens de ma génération », explique le producteur.

LES G.I. JOE FILENT UN MAUVAIS COLTON

Contrairement à certains *comics*, où le héros possède un physique ou une personnalité bien trempée qu'il faut respecter lors de l'adaptation pour ne pas énerver les fans, Joe Colton est un personnage mystérieux qui n'est jamais défini avec précision. L'équipe du film disposait donc d'une certaine latitude pour se faire plaisir en s'offrant un acteur de la trempe de Bruce Willis. Un choix validé par Dwayne Johnson, Roadblock dans le film, pour qui Bruce constitue « l'incarnation vivante d'une certaine idée de la virilité ». Or, de la virilité, il en faut quand on vous appelle pour sauver le monde ! Dans *G.I. Joe : Conspiration*, le général Colton va donc mettre une croix sur sa retraite et entraîner sa troupe dans une lutte sans merci contre les *bad boys* de Cobra. Au programme : des cascades et des combats à n'en plus finir, qui s'inscrivent dans la grande tradition des meilleurs films d'action.

DE LA BD À LA 3D, LES HÉROS NE FLANCHENT PAS

Né en 1942 de l'imagination du dessinateur David Breger, G.I. Joe est d'abord le héros d'un *comics* américain lu par les soldats engagés dans la Seconde Guerre mondiale. Son succès est tel que, trois ans plus tard, il est adapté au cinéma avec Robert Mitchum dans le rôle du lieutenant Walker. Mais l'ascension du soldat ne s'arrête pas là : Joe deviendra dès 1964 une figurine articulée en plastique distribuée par Hasbro, avec laquelle plusieurs générations de petits garçons joueront à la guerre. La notoriété grandissante de ce super-guerrier entraînera par la suite de nombreuses adaptations dessinées, télévisuelles et cinématographiques. Signe des temps, aujourd'hui, la 3D s'en mêle et donne un nouveau relief à *G.I. Joe : Conspiration*.

THE SUN IS CHANNING... TATUM EN PLEINE LUMIÈRE

Les absents ont toujours tort, c'est bien connu. Or Channing Tatum *(Piégée, Magic Mike)* n'appartient pas à cette race ! Celui qui incarnait le capitaine Duke Hauser, le G.I. Joe qui permettait à ses collègues de remettre la main sur une arme particulièrement puissante et dangereuse dans le premier épisode, est de retour ! Devenu en l'espace de quelques mois une star à la renommée internationale, l'acteur américain occupe désormais tout l'espace médiatique. Si Bruce Willis figure au premier plan de l'affiche du film, Channing se trouve désormais à son côté. Un adoubement qui prouve que le jeune premier a officiellement rejoint la cour des grands.

Si on ajoute au charisme de Bruce Willis et au *sex-appeal* de Channing Tatum la carrure et les muscles de l'ancienne star du catch Dwayne – The Rock – Johnson *(Fast and Furious 6)*, le charme d'Adrianne Palicki en Lady Jaye et le magnétisme d'Élodie Yung, la petite Française de l'équipe, en élégante *ninja girl*, nous tenons la recette idéale de la grosse production américaine de ce printemps ! Attention, ça va faire du bruit !

SANDRA FRANRENET

Sauver le monde ? Pas de problème !

SORTIE LE 27 MARS

G.I. JOE : CONSPIRATION, de Jon M. Chu

© Jaimie Trueblood, 2012 / Paramount Pictures. Tous droits réservés.

QUAND LES JOUETS SE LA JOUENT AU CINÉMA…

Monsieur Patate dans *Toy Story*, les Transformers et maintenant G.I. Joe adapté sur grand écran : le moins que l'on puisse dire, c'est que les jouets ont la cote chez les producteurs américains ! Alors, à quand un film avec l'Ukrainienne Valeria Lukyanova et l'Américain Justin Jedlica, sosies vivants de Barbie et Ken, pour incarner les deux poupées Mattel au cinéma ? On est impatient !

Storm Shadow (Lee Byung-hun) à ma gauche, Lady Jaye (Adrianne Palicki) à ma droite… Le combat peut commencer !

Joe (Bruce Willis) et Roadblock (Dwayne Johnson), costume-cravate ou sweat de combat ? Qu'importe le costume pourvu qu'on ait le stress.

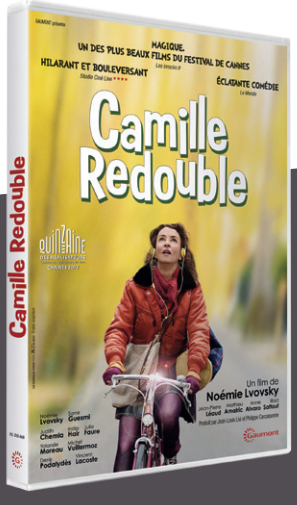
VOUS AVEZ DIT G.I. ?
Depuis de nombreuses décennies, le terme « G.I. » définit les soldats américains. Mais que signifient ces deux lettres mystérieuses ? Tout simplement *« government issue »*, soit « distribué par le gouvernement » : des mots qui étaient inscrits à l'origine sur l'équipement de chaque militaire et qui ont fini par être associés à leurs possesseurs. Voilà, vous savez tout maintenant.

THRILLER D'ANTICIPATION

Deux vies en une

DANS UN FUTUR PROCHE, la mafia a mis au point un système sans faille pour faire disparaître les témoins gênants : elle les expédie dans le passé, où des tueurs les éliminent. Un jour, l'un d'entre eux découvre que la victime qu'il doit exécuter n'est autre que lui-même. La mécanique du temps s'enraye, et une course-poursuite s'engage. Rian Johnson réussit ici un thriller d'anticipation efficace, porté par une distribution aux petits oignons : Bruce Willis, le surdoué Joseph Gordon-Levitt *(The Dark Knight Rises)* et Emily Blunt. Généreuse interactivité côté bonus, avec des commentaires audio, un *making of*, des scènes coupées… Les fans du film, eux, s'offriront l'« édition ultime limitée » : elle comprend notamment le luxueux combo Blu-ray et DVD, des bonus supplémentaires, la montre officielle du film et une affiche alternative !

LOOPER, M6 VIDÉO.



RETOUR EN ADOLESCENCE

Camille a seize ans lorsqu'elle rencontre Éric. Vingt-cinq ans plus tard, Éric la quitte pour une femme plus jeune. Le soir du 31 décembre, Camille se trouve soudain renvoyée dans son passé. La voilà adolescente, aux côtés de ses parents, de ses amies et… d'Éric. À la fois nostalgique et pétillant, drôle et émouvant, *Camille redouble* est un des succès mérités de l'année. Actrice et réalisatrice, la formidable Noémie Lvovsky assume tout jusqu'au bout ; elle enchante et réinvente la comédie *made in France* ! Le DVD, bien pensé, contient des scènes commentées et les essais, répétitions et improvisations des comédiens.

CAMILLE REDOUBLE, GAUMONT.

ACTION

Extrême péril

La dernière mission de Bond a mal tourné : 007 est déclaré mort, à l'issue d'une scène d'ouverture époustouflante. Puis le siège du MI6 est attaqué… Quand notre héros refait enfin surface, il doit empêcher le dangereux Silva de nuire davantage. La mise en scène de Sam Mendes offre à ce vingt-troisième volet du grand spectacle mais aussi une vraie profondeur dramatique. Javier Bardem livre une performance jubilatoire en incarnant un méchant complètement barré. Ce *James Bond* est un très grand cru ! Les multiples éditions DVD et Blu-ray sont exceptionnelles, proposant des suppléments à foison, tant sur les coulisses du tournage que sur le mythe du célèbre agent.

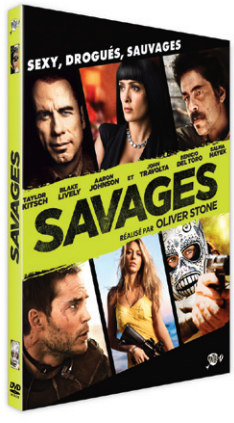
SKYFALL, FOX - MGM.

THRILLER SEXY

Pas de cadeau pour le trio

Au menu du dernier film d'Oliver Stone : du sexe, de la drogue et de la violence. S'il ne fait pas partie des meilleurs du réalisateur, car un peu tape-à-l'œil, ce thriller sur fond de cartel de trafiquants de drogue mexicains reste un *trip* des plus divertissant. Le film donne aussi l'occasion à des acteurs (John Travolta, Benicio Del Toro, Salma Hayek, la très *hot* Blake Lively…), qu'on a plaisir à retrouver, de livrer de jolis numéros. Bonus un peu légers sur le DVD, *making of* en supplément sur le Blu-ray.

SAVAGES, PATHÉ.



ROMANCE FANTASTIQUE

Dernière morsure

Se sentant menacés par la naissance de la fille d'Edward et Bella, les Volturi déclarent la guerre à la famille Cullen. Pour préparer leur défense, ces derniers vont parcourir le monde pour rassembler des alliés… Snif ! Les fans ne s'en remettent toujours pas : la saga *Twilight* au cinéma, c'est bel et bien fini. L'esthétique léchée de cet ultime épisode trouve son apogée dans une séquence d'affrontement des plus réussie. Les éditions DVD et Blu-ray sont à la hauteur de l'événement : multiples documentaires et featurettes, *making of*… Et même la version longue de *Twilight Révélation, chapitre 4 – 1re partie* dans les éditions collectors.

TWILIGHT, CHAPITRE 5, RÉVÉLATION 2E PARTIE, M6 VIDÉO.

© DR

KAZÉ SEINEN

KAZE-MANGA.FR

MUTER OU PÉRIR !

TERRA FORMARS

SCÉNARIO : YU SASUGA

DESSIN : KEN-ICHI TACHIBANA

An 2599. À bord du vaisseau spatial "Bugs 2", quinze jeunes gens génétiquement modifiés venus des quatre coins du globe s'apprêtent à atterrir sur la planète Mars. Leur mission : exterminer les cafards envoyés il y a plusieurs siècles pour terraformer la planète. Ce qu'ils ignorent, c'est que leurs proies ne rampent plus depuis bien longtemps...

Dès le 1er février au rayon manga.

GAME ONE Syfy

TERRA FORMARS © Ken-ichi Tachibana, Yu Sasuga / SHUEISHA Inc.

CARLY RAE JEPSEN

Canadian Shy*

CALL ME MAYBE, LE TUBE DE L'ANNÉE 2012, C'EST ELLE ! ADOUBÉE PAR JUSTIN BIEBER, PARODIÉE PAR LES PLUS GRANDES STARS DE HOLLYWOOD, CARLY RAE JEPSEN A ÉTÉ CONSACRÉE RÉVÉLATION INTERNATIONALE DE L'ANNÉE AUX NRJ MUSIC AWARDS 2013. LA CLASSE !

LE 19 MARS À BERCY (PARIS) EN PREMIÈRE PARTIE DE JUSTIN BIEBER, LE 8 AVRIL À STRASBOURG.

Racontez-nous l'histoire de ce tube planétaire qu'est *Call Me Maybe* ?

Carly Rae Jepsen : J'ai toujours été timide. J'avais envie d'une chanson dans laquelle j'aurais le courage d'aborder un garçon. Je me suis enfermée trois jours au Canada avec deux de mes meilleurs amis, et nous avons écrit *Call Me Maybe*. Nous l'avons mise sur Internet et, quelques jours après, c'était le raz de marée !

Justin Bieber a beaucoup compté dans ce succès…

C. R. J. : C'est mon plus grand supporter ! Quand il a découvert ma chanson, il l'a tout de suite « tweetée » à ses fans et en a enregistré une parodie avec Selena Gomez qui a été vue douze millions de fois sur Internet ! Une très bonne publicité ! Il m'a ensuite proposé de faire sa première partie dans le monde entier. Il a fallu que je me pince pour être sûre que je n'étais pas en train de rêver !

C'est déjà votre deuxième album. Est-ce que le succès est plus facile à gérer quand on a vingt-sept ans ?

C. R. J. : Je ne suis plus un « bébé » dans ce métier : je suis montée pour la première fois sur une scène à l'âge de sept ans, j'ai sorti mon premier album au Canada à vingt et un ans. J'ai déjà connu des hauts et des bas. Quand j'étais adolescente, mon groupe et moi jouions dans des bars gratuitement et fabriquions nous-mêmes nos affiches de concert. J'ai eu le temps de profiter de toutes les étapes avant de connaître le succès.

Vous avez participé à l'émission « Canadian Idol » *[l'équivalent de « Nouvelle Star »]*. Est-ce une bonne école ?

C. R. J. : C'est un peu comme un camp d'entraînement ! C'est la première fois de ma vie que je me confrontais à la critique. Cette émission m'a permis d'interpréter des chansons d'artistes que j'admire et d'affirmer ma personnalité.

À quel moment vous êtes-vous rendu compte que vous aimeriez être chanteuse ?

C. R. J. : Le jour où maman m'a fait découvrir Sinéad O'Connor sur une vieille cassette audio. Je suis tombée instantanément amoureuse de sa voix : vulnérable et forte à la fois. Je n'arrêtais pas de l'imiter à la maison. À douze ans, mon père m'a proposé de participer à un concours de chant. J'ai fait une reprise de *Eternal Flame* des Bangles et j'ai gagné 400 dollars ! Une fortune pour moi à l'époque *[rires]*.

Est-ce que vous connaissez quelques artistes français ?

C. R. J. : Pas encore, mais je ne demande que ça ! Mon premier petit ami était français, et j'en garde un très bon souvenir…

PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDINE SCHERER

* « *Shy* » : « timide », en anglais.

CARLY RAE JEPSEN
KISS,
Polydor

© Vanessa Heins

VU !
Faites un don
pour traduire
les pollueurs
en justice.
SURFRIDER
FOUNDATIONEUROPE
AIDEZ-NOUS À GARDER
LA MER PROPRE.
oil.surfrider.eu
Crédits photos : Corbis - Sparlink. Y&R France 2012

POP

Surprises acoustiques

Pas facile d'être une superstar à dix-huit ans… Ce n'est pas Justin Bieber qui dira le contraire ! L'interprète de *Baby*, qui avait fait fureur auprès des demoiselles en 2010 avec sa petite voix aiguë et sa mèche rebelle, a enchaîné les boulettes : après avoir été pris en train de fumer un joint, voilà qu'il récidive en montrant ses fesses sur Instagram ! Il ne lui reste plus qu'à se racheter une bonne conduite auprès de ses fans lors de son passage en France pour trois dates exceptionnelles. Il y dévoilera les titres de son nouvel album, *Believe*, dont il vient de sortir la version acoustique, comprenant huit morceaux studio et un en *live*, trois titres inédits et un poster. Gare à l'émeute !

JUSTIN BIEBER, BELIEVE ACOUSTIC, MERCURY / UNIVERSAL.

POP FRANÇAISE

Ondulations pop

Ne vous méprenez pas : Aline n'est pas une fille, mais les anciens membres de Young Michelin, fraîchement rebaptisé sous peine de poursuite de la part du célèbre Bibendum ! Surfant sur la formule guitare-batterie-synthé et le *revival* des années 1980, le groupe, porté par Romain Guerret, signe avec *Regarde le ciel* l'un des albums pop les plus prometteurs de ce début d'année. Ses armes ? Des mélodies addictives au croisement de la pop britannique et française et des textes sans fioritures qui parlent d'amour, de copains et d'innocence perdue… Rafraîchissante et aérienne, la pop d'Aline est une invitation à onduler légèrement.

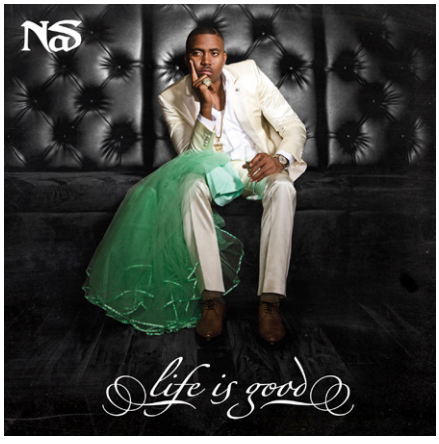
ALINE, REGARDE LE CIEL, IDOL / PIAS.

FOLK

Simple et évident

Gros carton outre-Atlantique avec l'imparable *single Ho Hey*, The Lumineers débarque enfin en France. Avec ses chœurs entraînants, ses mélodies intemporelles et ses ritournelles accrocheuses, le trio du New Jersey et de Denver remet au goût du jour les racines du folk et nous embarque pour un voyage réjouissant au cœur de l'Amérique profonde sur fond de piano, de mandoline, de violoncelle, et de batterie minimaliste. Des tubes légers et généreux qui donnent envie de taper du pied et de gambader dans les champs de blé ! À écouter sans modération.

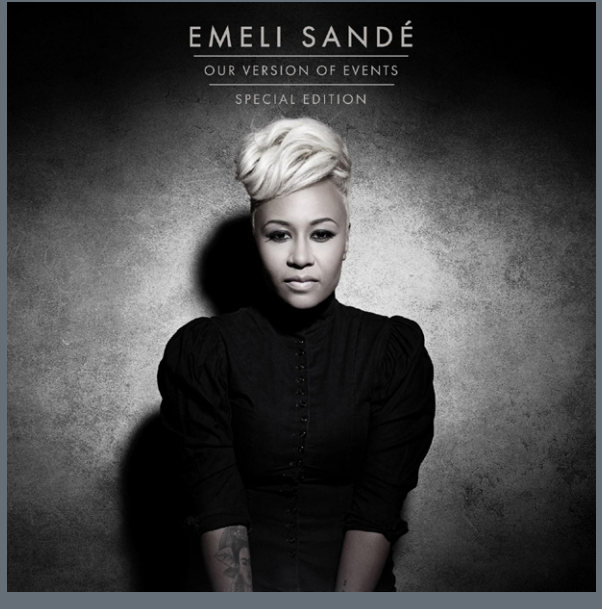
THE LUMINEERS, THE LUMINEERS, AZ / UNIVERSAL.



LE KING DU QUEENS

Il est consacré par le monde du hip-hop comme le plus grand MC de tous les temps. Après un Bataclan complet en juillet dernier, Nas revient à l'Olympia pour un show exceptionnel. La légende du Queens, révélé par l'album *Illmatic* et sublimé par son duo avec Damian Marley *(Distant Relatives)*, mettra le feu en interprétant tous ses tubes et les titres de *Life Is Good*, dixième album plébiscité par le public et la critique grâce à son *flow* inimitable, ses rimes acérées, ses instrumentaux soignés et un excellent duo avec la regrettée Amy Winehouse *(Cherry Wine)*. Rendez-vous le 11 mars à Paris pour vivre un grand moment de rap US !

NAS, LIFE IS GOOD, DEF JAM RECORDINGS.



SOUL / R'N'B

L'essence de la *soul*

ELLE A DÉTRÔNÉ LANA DEL REY ET ADELE DANS LES CHARTS, mais n'en fait pas toute une histoire. Longtemps dans l'ombre des stars de la pop (elle a écrit pour Susan Boyle, Professor Green, Tinie Tempah…), Emeli Sandé et sa voix cristalline explose au grand jour avec *Our Version of Events*, premier album qui réunit ses influences *soul* et *R'n'B* (Lauryn Hill, Nina Simone, Alicia Keys…) et lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale. À son actif : un million quatre cent mille disques vendus, deux prestations mémorables lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des JO de Londres et une poignée de collaborations remarquées avec Alicia Keys, David Guetta ou Coldplay. Une aubaine pour cette Anglo-Zambienne de vingt-cinq ans à la banane peroxydée, longtemps destinée à une carrière de… neurologue ! Elle publie aujourd'hui une réédition de son album agrémenté de cinq titres inédits et reprend dans la foulée la route des concerts avec trois dates françaises cochées de longue date par les fans. Birdy et consorts n'ont qu'à bien se tenir !

EMELI SANDÉ, OUR VERSION OF EVENTS, CAPITOL / EMI.

© DR

2013, l'année M. POKORA ?

TOUT A (RE)COMMENCÉ EN 2012

M. Pokora rime avec succès. Depuis qu'il a eu la bonne idée de reprendre *À nos actes manqués* de Jean-Jacques Goldman en 2011, M. Pokora s'envole. 2012 : une tournée de cent dates dans toute la France, deux soirées à Bercy pleines à craquer, un triple disque de platine et surtout le respect de ses pairs : « Dès les NRJ Music Awards 2012, j'ai senti que quelque chose était en train de se passer. Quand j'ai chanté *À nos actes manqués*, tout le monde s'est levé. Les gens du métier comme les costards-cravates. » Car, après sa tentative d'album américain il y a quatre ans (le sous-estimé *MP3*), le jeune chanteur revient de loin. Désaveu de ses fans, critiques acerbes des médias, M. Pokora se souvient encore de cette période sombre de sa carrière : « Lors de ma tournée 2008, les dates s'annulaient. Il a fallu attendre cinq ans que je remonte les échelons pour remplir à nouveau les salles. » M. Pokora fait également partie de l'écurie Génération Goldman, collectif de jeunes chanteurs qui ont rendu hommage à Jean-Jacques Goldman en novembre dernier. Un vrai carton, au point qu'on parle déjà d'un volume 2 !

POKORA DES VILLES, POKORA DES BOIS

Grand gagnant des NRJ Music Awards 2013 – neuvième trophée, qu'il va « mettre sous *[sa]* télé, comme les huit autres » –, M. Pokora commence l'année sur les chapeaux de roue ! Au mois de janvier dernier, une poignée de privilégiés ont pu découvrir les premiers titres de la comédie musicale *Robin des Bois*, spectacle dans lequel Matt tiendra le premier rôle. Un challenge à relever et surtout une prise de risque en pleine période de succès… Mais qu'importe l'ivresse, pourvu qu'on ait le flacon, *Robin des Bois* fleure déjà bon le succès : une ancienne candidate de « The Voice » (Stéphanie Bédard), le faiseur de tubes Lionel Florence aux paroles, une armée de compositeurs, dont David Hallyday et Corneille, et une histoire remise au goût du jour. De quoi attirer un public conquis d'avance par les charmes de M. Pokora !

BÂTI POUR DURER

Déjà dix ans que M. Pokora est arrivé premier de l'émission « Popstars » avec son groupe de l'époque, Linkup. La recette de sa longévité ? L'acharnement. Plus qu'un chanteur, M. Pokora est un businessman qui gère sa vie et sa carrière d'une main de fer. Producteur du documentaire qui accompagne le DVD de sa tournée, il avoue : « Je suis de toutes les réunions et de tous les rendez-vous. J'aime avoir toutes les cartes en main. Si je me plante, je ne veux m'en prendre qu'à moi-même. » Rien d'étonnant pour son entourage… « Il peut faire un concert d'une heure quarante, sortir de scène et faire une liste des choses qui n'allaient pas. C'est impressionnant », raconte Julien, son frère et directeur artistique. Avec les années, M. Pokora a appris l'humilité : « Je me rappelle qu'à mes débuts, il m'arrivait de me plaindre parce que je n'avais pas tout ce que je souhaitais. Repasser par une petite tournée, ça remet les idées en place ». M. Pokora est parti pour durer, on peut le parier.

AMANDINE SCHERER

À NOTER

- ***ROBIN DES BOIS*, LE SPECTACLE :** Palais des congrès de Paris, du 26 septembre 2013 au 5 janvier 2014, et en province du 25 janvier à juin 2014.
- ***ROBIN DES BOIS*, L'ALBUM :** sortie le 25 mars chez EMI.
- **DVD *À LA POURSUITE DU BONHEUR TOUR* :** sortie le 4 mars, chez EMI.

© DR

« SOPHIE ET SOPHIE » *Best of the pestes*

SOPHIE ET SOPHIE,
du lundi au vendredi, à 20 h 40, dans « Le Grand Journal », sur Canal+.

CHAQUE SOIR, ALICE BELAÏDI ET CLÉMENCE FAURE JOUENT LES HÔTESSES D'ACCUEIL DÉTESTABLES À SOUHAIT SUR CANAL+. SOPHIE ET SOPHIE, LE NOUVEAU DUO INFERNAL ET HILARANT !

Que pensez-vous de vos personnages ?

Clémence Faure : Les deux Sophie me font délirer. Même si ce sont des pestes méchantes, elles sont très attachantes. C'est génial de jouer un texte qui permet de se fendre la poire. *Sophie et Sophie* m'offre une vraie cour de récréation. En prime, nous avalons à chaque fois un kilo de *pipas [graines de tournesol]*. Nous sommes devenues de vraies accros ! *[Rires.]*

Alice Belaïdi : C'est assez jouissif d'incarner des pimbêches qui disent tout et n'importe quoi. Tout le monde aimerait pouvoir se lâcher ainsi au moins un jour par semaine. C'est intéressant d'interpréter ces deux filles qui pensent la même chose et qui, d'une certaine manière, ne font qu'une.

Avant de vous découvrir dans *Workingirls* et *Sophie et Sophie*, vous étiez quasi inconnues. Quel est votre parcours ?

C. F. : Je construis ma carrière petit à petit en ne participant qu'à des projets qui me plaisent. Il y a cinq ans, je suis sortie de l'école de comédie Claude Mathieu. J'ai raté le concours d'entrée au Conservatoire, mais j'ai eu la chance de rencontrer le metteur en scène Georges Werler, qui m'a permis de faire mes débuts au théâtre.

A. B. : J'ai commencé à quinze ans, et c'est marrant car j'ai aussi raté le concours d'entrée au Conservatoire ! Juste après, j'ai interprété Jabra dans la pièce *Confidence à Allah [pour lequel elle a obtenu le molière de la révélation féminine en 2010]*, puis j'ai tourné dans des films. J'avoue ressentir un petit sentiment d'imposture *[rires]*.

Vous ne vous connaissiez donc pas du tout avant de tourner ensemble…

C. F. : Non. D'ailleurs, nous avons été retenues séparément pour *Workingirls*. Du coup, avant le tournage, nous avons bu un pot et nous nous sommes dit que nous allions devenir les meilleures amies du monde *[rires]*.

Est-ce réellement le cas ?

A. B. : Nous sommes parties en vacances ensemble en janvier et nous ne nous sommes pas disputées une seule fois pendant une semaine ! Concrètement, nous tournons ensemble le week-end car il faut que les locaux administratifs de Canal+ soient vides. Le reste du temps, nous ne restons pas collées car nous avons chacune nos amis, familles, etc.

Soyez franches, que pensez-vous réellement l'une de l'autre ?

A. B. : Clémence, c'est *THE* meuf ! Elle a plein de qualités. Elle est hyper-généreuse, posée, intelligente, alors que moi je pars au quart de tour. Côté défauts, je dirais qu'elle n'a peut-être pas assez confiance en elle ni conscience de ce qu'elle vaut.

C. F. : J'aime beaucoup le rire d'Alice. Elle est très communicante et souvent de bonne humeur. Son seul défaut : elle n'est pas du matin *[rire]*.

Clémence, vous donnez aussi des cours d'alphabétisation…

C. F. : Oui, depuis un an et demi. J'en avais envie depuis longtemps. Cela me permet de rencontrer des gens super et enrichissants. Et, quand les personnes que tu aides arrivent à écrire leur nom, prénom et adresse, c'est une petite victoire émouvante.

Et pendant ce temps, Alice, vous écrivez votre premier long-métrage…

A. B. : J'y travaille avec ma sœur Célia. Je suis comédienne depuis dix ans et j'ai aussi envie de faire autre chose. C'est une expérience passionnante, mais je n'en dirai pas plus…

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS PALITA

© Xavier Lahache / Canal+

L'HÉROÏNE D'HUNGER GAMES
DANS UN THRILLER DÉMONIAQUE !

JENNIFER
LAWRENCE

GOLDEN GLOBE® 2013
MEILLEURE ACTRICE

OSCARS® 2013 NOMINATION
MEILLEURE ACTRICE

JENNIFER LAWRENCE
MAX THIERIOT

LA MAISON AU BOUT DE LA RUE

LE 20 FÉVRIER
EN BLU-RAY, DVD ET VOD

VOIR LA BANDE ANNONCE ICI

DARK STAR

NRJ 12 · Direct Matin · Mobile by Orange · ALLOCINE · fun radio LE SON DANCEFLOOR

HUMOUR

Cap sur l'eldorado !

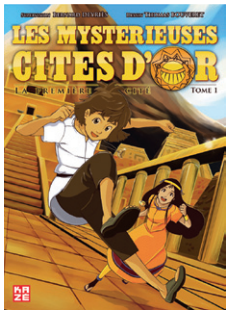
DANS *RATAFIA*, « histoire de pirates » rime avec « rire à s'en éclater la rate » ! Ici, les marins n'ont qu'une idée en tête : mettre la main sur un trésor, ce qui se révèle plus difficile que prévu. Tandis que tout ce petit monde se retrouve une nouvelle fois embringué dans des aventures abracadabrantes, le capitaine s'est entiché d'un ténor qui rêve de bâtir un opéra en pleine jungle et qui connaîtrait le chemin de l'eldorado… Entre jeux de mots et second degré, une histoire à rebondissements pour petits et grands, truffée de gags et de délires.

Ratafia, t. 6, Fitzcarraldies, de Nicolas Pothier et Johan Pilet, Glénat, 48 p., 11,50 €.

LE MAL INCARNÉ

Tremblez, mortels, Fantômas est de retour ! Créé en 1910 sous la plume de Pierre Souvestre et Marcel Allain, ce personnage masqué, entré dans la légende de la littérature et du cinéma, reprend vie dans une bande dessinée signée par deux jeunes auteurs. Servi par un graphisme très stylisé et une superbe mise en couleurs dominée par des teintes orange et vertes, leur album fait naître une certaine inquiétude chez le lecteur. Comme le dit la quatrième de couverture : « Et maintenant, fini de rire »…

La Colère de Fantômas, Les Bois de justice, d'Olivier Bocquet et Julie Rocheleau, Dargaud, 56 p., 13,99 €.



AVENTURE

Les premiers pas d'Esteban

Dans les années 1980, la série d'animation *Les Mystérieuses Cités d'or* faisait les beaux jours de la télé française. Trente ans plus tard, un nouveau chapitre de cette saga est programmé sur TF1, tandis que la première saison, restaurée en HD, fait l'objet d'une édition en Blu-ray et que le roman original est réédité. Ce manga « à la française », signé par un jeune dessinateur passionné de BD japonaise, raconte les origines de l'aventure d'Esteban et de ses amis, partis à la recherche des cités dans l'Amérique latine du XVIe siècle. Un *must* de l'histoire du dessin animé à redécouvrir sans tarder !

Les Mystérieuses Cités d'or, de Thomas Bouveret et Bernard Deyriès, Kazé, 184 p., 8,99 €.

TRANCHE DE VIE

Plus belle la vache !

Le jour où il s'est s'inscrit dans un lycée agricole, Yûgo se voyait déjà en premier de la classe. Le problème, c'est qu'il ne connaît rien aux animaux ! Entre le réveil à 4 heures du matin, le travail à la dure et les découvertes surprenantes pour un gamin de la ville, il comprend vite sa douleur… Au-delà des scènes amusantes, *Silver Spoon*, un manga signé par l'auteure du best-seller *Fullmetal Alchemist*, est aussi une série d'initiation qui apprend à ses lecteurs que rien n'est jamais gagné et qu'il faut être prêt à affronter la vie pour réaliser ses rêves.

Silver Spoon, de Hiromu Arakawa, Kurokawa, 192 p., 6,80 €.

DÉTECTIVE

Costaud, le prof !

Il ne faut jamais se fier aux apparences. Affublé d'un éternel costume-cravate un peu terne, Tahei Hiraga Keaton n'est pas qu'un simple professeur d'archéologie. Cet ancien des forces spéciales est aussi un spécialiste des missions dangereuses à travers le monde pour le compte d'une grande compagnie d'assurances et sait se sortir des situations les plus délicates… Le créateur de *Monster*, *20th Century Boys*, *Pluto* et *Billy Bat* revient avec un manga d'une grande densité, accessible à tous les publics, en mêlant grande aventure, suspense et réflexions sur le monde actuel.

Master Keaton, de Naoki Urasawa, Hokusei Katsushika et Takashi Nagasaki, Kana, 324 p., 15 €.

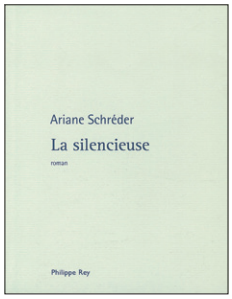
CINÉMA

Fac stories

Qu'ont en commun *Les Aventuriers de l'Arche perdue*, *Will Hunting*, *Dr. Jerry et Mister Love*, *Elephant*, *Carrie*, *Le Lauréat* et *Piranha 3D* ? Ce sont tous des « films de campus » ! Un genre dont les États-Unis raffolent, l'université étant le lieu d'affirmation par excellence des normes et de la marge de la société américaine. Au fil de ces pages passionnantes, on prend plaisir à apprendre les secrets de fabrique de ces films qui ont participé à l'histoire du cinéma plus souvent qu'à leur tour, y contribuant par bon nombre de chefs-d'œuvre.

Les Films de campus, d'Emmanuel Ethis et Damien Malinas, Armand Colin, 128 p., 15,80 €.

© DR



RENAISSANCE

La vie petit à petit

Clara, sculptrice, laisse tomber Paris après une rupture amoureuse et se réfugie dans un atelier à la campagne, au bord de la Loire, à deux heures de la capitale. L'artiste y refait sa vie, sculptant à tour de bras dans une solitude joyeuse, entourée d'un silence ami que ne viennent rompre que de rares amis – Omar, un vieux voisin, Bertrand, un promeneur solitaire, Ameline, la pharmacienne divorcée, Plume, le chat. Et la nature tout autour. Loin de tout, elle se reconstruit, à l'abri des regards. Un beau texte sensible qui nous installe au côté d'une belle âme, qu'on a plaisir à connaître et à accompagner.

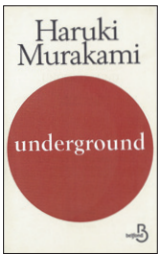
La Silencieuse, d'Ariane Schréder, Philippe Rey, 217 p, 17 €.

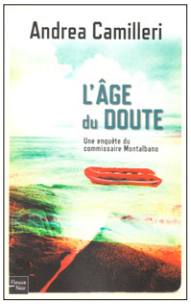
MÉMOIRE COLLECTIVE

Victimes et bourreaux

Interviewées par Haruki Murakami, des victimes de l'attaque au gaz sarin par la secte Aum dans le métro de Tokyo, en mars 1995, racontent. L'auteur de *1Q84* troque ici sa peau de romancier contre celle de journaliste pour donner un visage aux témoins, montrant les effets de l'agression sur chaque existence. Au fil des récits, se dessine une société japonaise figée, tardant à s'intéresser aux victimes. Dans un second temps, Murakami interroge des adeptes de la secte, qui révèlent jusqu'où le culte de la hiérarchie et la foi soumise les menèrent.
On se passionne pour cette reconstitution fouillée mettant au jour les traumatismes de la mémoire collective.

Underground, de Haruki Murakami, Belfond, 600 p., 22 €.



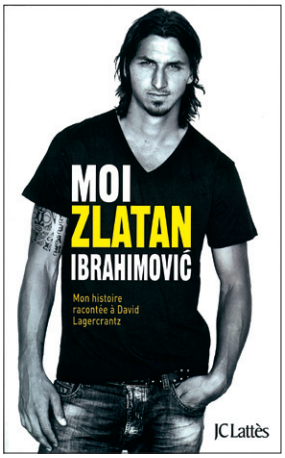


ENQUÊTE

Montalbano amoureux

Voici une nouvelle enquête de Salvo Montalbano sous le soleil de Sicile, par le maître du polar Andrea Camilleri. Tout commence quand une fausse paumée mène le débonnaire commissaire par le bout du nez, d'abord, sur les traces d'un cadavre en mer, ensuite, d'un trafic maritime international, enfin. Entre-temps, Montalbano tombe éperdument amoureux du lieutenant de la capitainerie, la dame Belladona, qui porte trop bien son nom.
C'est alors que les choses se gâtent, entraînant toute l'enquête dans la tragédie, le tout servi dans une langue toujours savoureuse.

L'Âge du doute, d'Andrea Camilleri, Fleuve Noir, 248 p., 20,20 €.

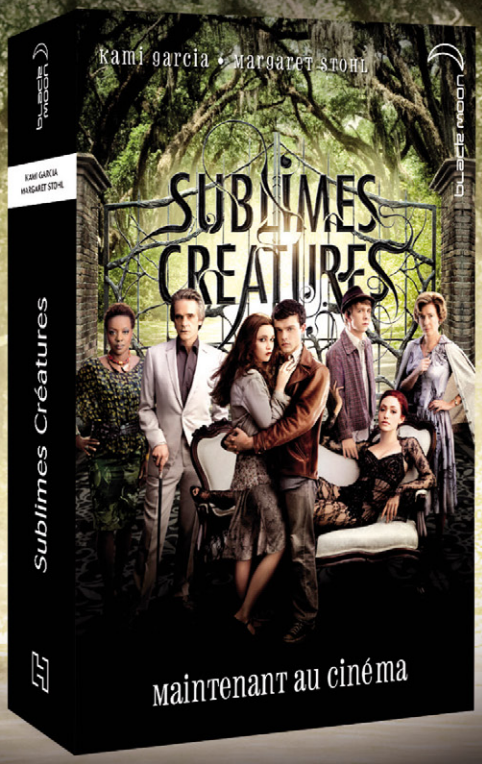


L'ENFANCE DE L'ART

« Vous pouvez faire sortir un gars du ghetto mais vous ne pourrez jamais faire sortir le ghetto de ce gars. » Ainsi parle Zlatan, dans sa biographie déjà best-seller en Suède et enfin traduite en français. Un succès à la mesure de la fascination pour ce génie du foot réputé incontrôlable, aussi célèbre pour sa facilité à piquer des crises de rage et à faire le coup de poing que pour celle de claquer les buts comme il respire. On découvre ici un « Ibra » grandissant à la va-comme-je-te-pousse dans un quartier pourri – la cité de Rosengård, en Suède –, rejeton mal nourri d'une famille d'immigrés bosniaques, battu par sa mère divorcée, puis récupéré par un père alcoolique et versatile, se défoulant au foot entre deux vols de bicyclette avant d'être repéré dès ses quinze ans par le Malmö FF et de devenir le champion mal élevé et assoiffé de reconnaissance que l'on connaît.

Moi Zlatan Ibrahimovic, de Zlatan Ibrahimovic et David Lagercrantz, JC Lattès, 440 p., 20 €.

Découvrez le roman culte à l'origine du film



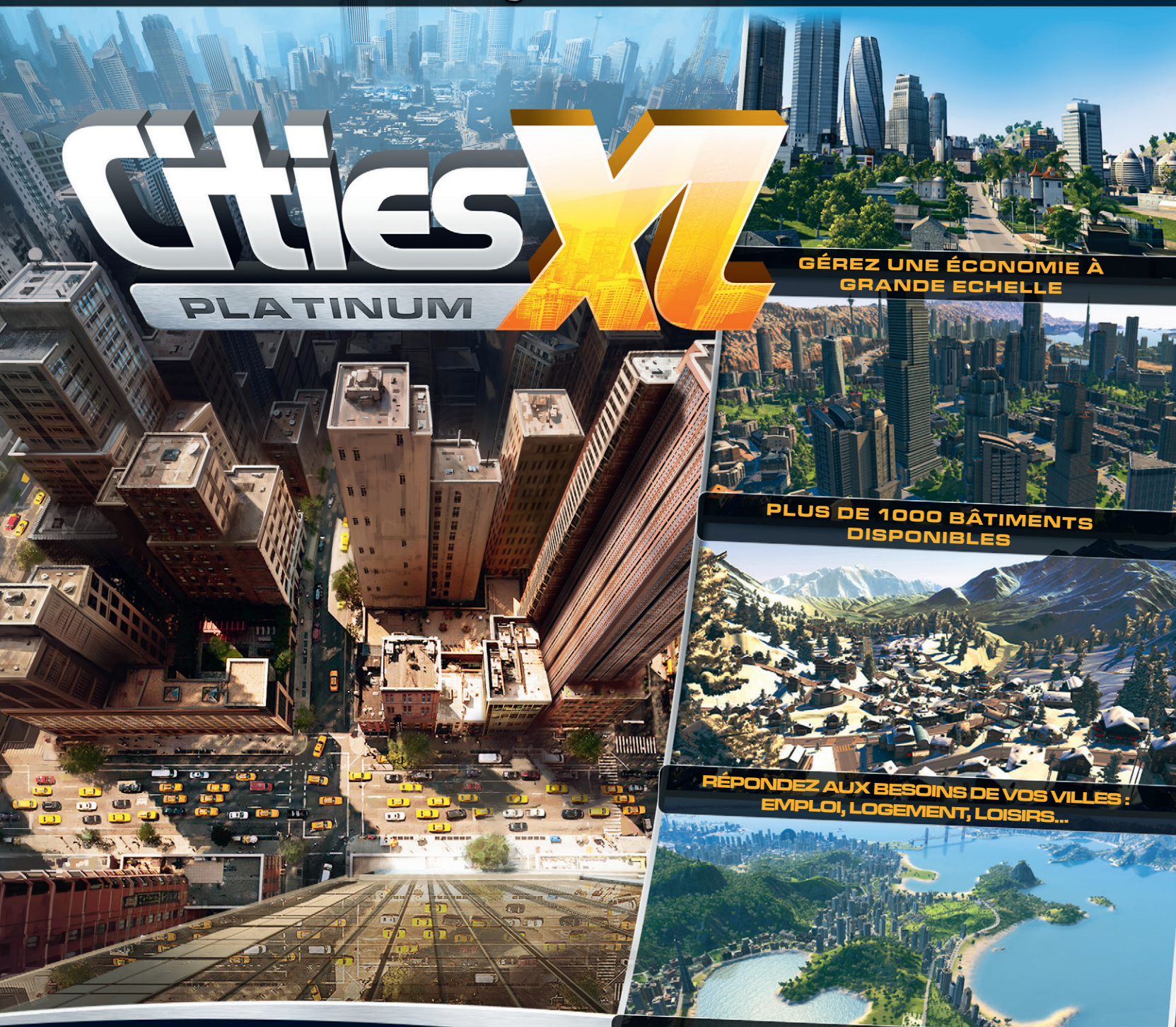
La suite de la saga 16 Lunes :

Retrouvez des extraits sur :
LECTURE academy.com
Votre communauté

black moon

Motion Picture Artwork © 2012 Alcon Entertainment, LLC. All Rights Reserved.

BÂTISSEZ DES VILLES, FAÇONNEZ UN MONDE



Avec **Cities XL Platinum** sur PC, vous créez, développez et connectez entre elles des villes de toutes tailles et de tous genres sur la planète Cities XL !

Disponible en magasin et en téléchargement !

Retrouvez toute la communauté et téléchargez le jeu sur :

WWW.CITIESXL.COM

3 www.pegi.info

PC

FOCUS HOME INTERACTIVE

©2013 Focus Home Interactive. Tous droits réservés. Cities XL, Cities XL Platinum et leurs logos sont des marques déposées de Focus Home Interactive. Toutes les autres marques mentionnées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Reproduction et duplication strictement interdite.

CITY BUILDERS

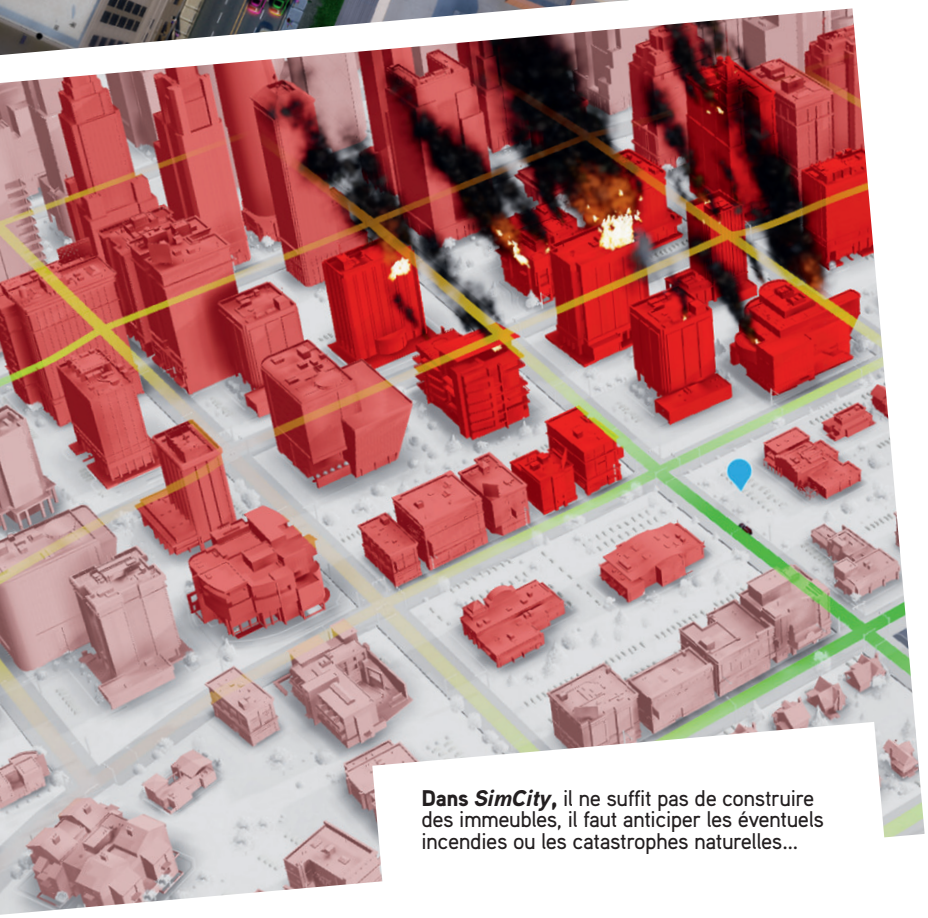
Vis ta ville !

VOUS VOUS SENTEZ À L'ÉTROIT DANS VOTRE QUARTIER, VOUS AVEZ UNE AMBITION À DÉPLACER DES MONTAGNES ? ET SI VOUS VOUS CONSTRUISIEZ UNE VILLE SUR MESURE ? DES MILLIERS DE JOUEURS L'ONT DÉJÀ FAIT. À L'OCCASION DE LA SORTIE DU NOUVEL ÉPISODE DE *SIMCITY*, FOCUS SUR LES *CITY BUILDERS*.

UN PEU D'HISTOIRE

Le genre appelé *« city builder »* – *« bâtisseur de ville »* en français – n'a pas vu le jour hier. Loin de là ! Il serait même à peine exagéré d'affirmer qu'il est vieux comme le jeu vidéo. Ainsi, dès les années 1970, certains titres affichaient déjà quelques idées intéressantes, mais encore à l'état embryonnaire. Le déclic se produit en 1989 avec la sortie de *SimCity*, un jeu né de l'imagination fertile de l'Américain Will Wright. Celui qui donnera naissance une décennie plus tard au carton mondial Les Sims réalise là son premier coup d'éclat. Sa production pose les bases d'un nouveau genre. Le but est simple : le joueur doit construire sa ville et tenter de la faire prospérer en répondant aux besoins de sa population tout en assurant un équilibre financier entre dépenses et recettes. Pour cela, il doit notamment veiller à la répartition des zones commerciales, industrielles et résidentielles, mais aussi fournir l'électricité à sa cité, mettre en place un système de transport, garantir la sécurité des habitants, augmenter ou diminuer les taxes. Un vrai petit maire virtuel en somme. Le *city builder*, au sens où l'on entend aujourd'hui, est né. Un genre essentiellement réservé aux possesseurs de PC en raison du degré élevé de précision et de confort offert par le duo clavier-souris. Quelques tentatives infructueuses ont clairement montré que les manettes n'étaient pas faites pour ce type d'expérience. ...

© *SimCity*, Electronic Arts



Dans *SimCity*, il ne suffit pas de construire des immeubles, il faut anticiper les éventuels incendies ou les catastrophes naturelles…

UN VOYAGE INCESSANT DANS LE TEMPS

Si le modèle *SimCity* propose de gérer une ville contemporaine, nombre de studios de développement ont essayé de se démarquer de ce redoutable concurrent en explorant d'autres époques. Ainsi, les joueurs ont pu construire une cité au temps de la Rome antique grâce à la série *Caesar*, jouer les urbanistes de l'Égypte pharaonique dans *Pharaoh* ou encore établir des colonies en Amérique à travers *Anno 1503*. Évidemment, le dépaysement est total, et le fonctionnement même du jeu s'en trouve à chaque fois changé. Les mécaniques qui régissent les parties sont donc différentes. Cela va de soi, on ne gère pas de la même manière New York et Alexandrie. À titre d'exemple, il est bien plus complexe d'approvisionner la population en eau via un réseau d'aqueducs dans *Caesar* que de construire une pompe hydraulique qui automatise la tâche dans *SimCity*. À l'inverse, les problèmes énergétiques ne sont pas les mêmes de nos jours et à l'époque de Jules César. Souvent, les *city builders* prenant place dans une époque reculée intègrent par ailleurs une composante militaire, contrairement à leurs alter ego contemporains. C'est le cas dans les épisodes de *Caesar*, qui vous permettent de lever une armée afin d'aller régler leur compte aux peuples voisins. Plus original, *Tropico* s'éloigne du concept de base des *city builders* pour vous placer dans la peau d'un dictateur qui doit gérer une île tropicale, en pleine guerre froide. Un titre plein d'humour qui vous apprend qu'il n'est pas si aisé que cela d'être un bon tyran.

UN AVENIR EN POINTILLÉ

Aussi étrange que cela paraisse, les studios de développement ne sont pas nombreux à avoir opté pour un contexte moderne. Il faut dire que concurrencer la série de Will Wright n'est pas donné à tout le monde. Une petite boîte française nommée Monte Cristo Multimedia tente tout de même sa chance en 2009. Si, au final, le succès n'est pas vraiment au rendez-vous, leur *Cities XL* permet au genre d'entrer de plain-pied dans le XXIe siècle. Le jeu demande en effet d'interagir avec d'autres joueurs, eux aussi maires d'une cité, pour échanger biens et services. Une vision moderne du *city builder* fort séduisante. Depuis, cette idée de monde persistant et de villes interconnectées a fait son chemin et est aujourd'hui reprise par *SimCity*, version 2013. Après quasiment dix longues années d'absence, la série est enfin de retour. Et elle intègre le fait de pouvoir partager ses ressources avec d'autres joueurs. En reprenant les bonnes idées de la concurrence et en profitant de la popularité du nom de la licence autant que du manque ressenti par les fans, *SimCity* a mis toutes les chances de son côté pour séduire le plus grand nombre. Le jeu de Maxis marquera-t-il le renouveau d'un genre en perte de vitesse ? L'espoir est permis.

PIERRE-ALEXANDRE CONTE

© Electronic Arts

Ville universitaire ou tournée vers l'industrie pétrolière ? Dans *SimCity*, la spécialisation que vous choisissez influe sur l'apparence, l'ambiance et la personnalité de la ville.

LE TOP 5

SIMCITY

Après une longue période passée loin des projecteurs, la série *SimCity* revient avec un épisode en forme de *reboot*. Sur le principe, rien n'a changé. Vous êtes toujours le maire d'une ville moderne, que vous devez construire au préalable. Le fond comme la forme bénéficient toutefois de l'apport d'un nouveau moteur qui permet à la simulation d'être encore plus poussée. Très joli visuellement, doté d'un système de jeu minutieusement conçu intégrant notamment des fonctionnalités multijoueur, parfaitement accessible pour les novices, *SimCity* est bel et bien la nouvelle référence du *city builder*.

PC.
MAXIS - ELECTRONIC ARTS.

TROPICO 4

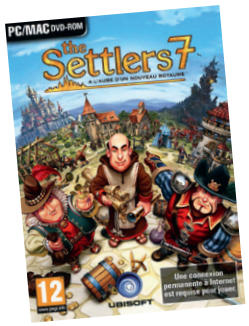
À l'instar de ses ancêtres, *Tropico 4* est un titre à part qui mise sur son concept singulier. Vous voilà en effet une nouvelle fois placé dans la peau d'un dictateur qui exerce son pouvoir sur une île tropicale.
Plus que sa partie gestion, qui est solide à défaut d'être innovante par rapport à celle du troisième volet, c'est surtout l'humour ravageur du jeu qui fait mouche et qui constitue son principal argument. Avec son ambiance unique et sa direction artistique plutôt sympa, *Tropico 4* s'en sort avec les honneurs.

PC. HAEMIMONT MULTIMEDIA - KALYPSO MEDIA.

CITIES XL 2012

Avec son édition 2012, *Cities XL* propose sa version la plus complète. En tant que maire d'une ville contemporaine, vous devrez tout gérer, des transports aux loisirs en passant par les taxes et la pollution. Grâce à des centaines de bâtiments disponibles et à la variété des cartes, libre à vous de construire une station de ski ou une station balnéaire. Vous pourrez d'ailleurs bâtir plusieurs cités et les spécialiser dans différents domaines afin de mettre en place des échanges permettant à chacune de se développer. Une vraie alternative à l'ogre *SimCity*.

PC. MONTE CRISTO MULTIMEDIA - FOCUS HOME INTERACTIVE.



THE SETTLERS 7. À L'AUBE D'UN NOUVEAU ROYAUME

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un pur *city builder*, mais d'un titre intégrant des éléments tirés de ce genre et d'autres le rapprochant plus d'un jeu de stratégie en temps réel. Le joueur peut ériger de nombreux bâtiments, mais il doit surtout exploiter au mieux les ressources récoltées.
Le tout en Europe, au début de la Renaissance. Joli et addictif, *The Settlers 7* promet de longues heures de jeu à travers une campagne solo scénarisée et des modes escarmouche et multijoueur prenants.

PC. BLUE BYTE SOFTWARE - UBISOFT.

ANNO 2070

Après des années passées à explorer le passé, la série *Anno* fait un bon en avant conséquent et atterrit dans le futur, en 2070 pour être précis. Un saut dans le temps qui s'accompagne d'un parti pris : si cet épisode propose, comme ses prédécesseurs, d'établir une colonie sur une île, il se concentre cette fois sur l'écologie. Vous aurez en effet la possibilité de construire deux cités, l'une totalement « verte », l'autre centrée sur l'industrie. Chacune possède bien entendu ses inconvénients et ses avantages. Un jeu particulièrement réussi et pour le moins ancré dans l'actualité.

PC. RELATED DESIGNS - UBISOFT.

MARS... et ça repart !

Avant d'évoquer les très nombreuses sorties du mois de mars, un mot sur la fermeture actuelle de nombreuses sociétés. Touché par la crise économique, le monde du jeu vidéo traverse une passe difficile. Le dernier gros coup dur vient de la « mort » de l'éditeur américain THQ. Tous leurs projets, ou presque, ont dû changer de propriétaire. Prévus à l'origine pour ce mois-ci, *Metro : Last Light* et *Company of Heroes 2* pourraient ainsi bien voir leur sortie décalée. À l'heure où l'on écrit ces lignes, l'incertitude plane encore. Heureusement, tout le monde ne connaît pas les mêmes soucis. Aucun problème à l'horizon, par exemple, pour deux énormes exclusivités, à savoir *Gears of War : Judgment* pour la Xbox 360 et *God of War : Ascension* pour la PlayStation 3. Il s'agit là de deux *spin-off* de franchises très populaires qui constituent clairement des valeurs sûres à défaut de garantir de l'originalité. Lui aussi uniquement disponible sur la PS3 de Sony, *Sly Cooper : Voleurs à travers le temps* se pose comme un jeu de plate-forme et d'action plaisant à la direction artistique soignée. Un retour engageant pour une série qui avait disparu des radars depuis 2005. Toujours aux abonnés absents, la PS Vita voit sa concurrente la 3DS accueillir deux jeux sympathiques. D'une part, *Mirror of Fate*, le nouvel épisode de la fabuleuse série *Castlevania*, d'autre part, *Luigi's Mansion 2*, qui marque le retour aux affaires de l'acolyte de Mario dans un jeu qui mise beaucoup sur son ambiance. Notons enfin le come-back de la série orientée action *Army of Two* avec un troisième volet toujours très bourrin et de Naruto à travers *Shippuden : Ultimate Ninja Storm 3*, un titre qui propose des combats dans l'univers du célèbre manga de Masashi Kishimoto.

PIERRE-ALEXANDRE CONTE

StarCraft II.

SORTIE LE 12 MARS

STARCRAFT II : HEART OF THE SWARM

Et maintenant... place aux Zergs !

Avant tout, un petit rappel s'impose. La société américaine Blizzard a choisi de découper *StarCraft II*, son jeu de stratégie en temps réel, en trois épisodes dont les trames narratives se font suite. Chacun d'entre eux s'attache à l'une des factions mythiques de la série. Après les Terrans dans *Wings of Liberty*, c'est au tour de la race insectoïde des Zergs, visuellement peu avenante, d'être mise en avant à travers le deuxième volet baptisé *Heart of the Swarm*. La campagne solo raconte la quête de Kerrigan, qui cherche autant à asseoir son autorité sur l'essaim en récupérant ses pouvoirs qu'à se venger du terrible Arcturus Mengsk. Elle se compose de vingt missions entièrement scénarisées, dotées d une cinématique absolument époustouflante. Comme son aîné, *StarCraft II : Heart of the Swarm* possède donc un vrai intérêt à être parcouru en solitaire. Bien entendu, le jeu dispose aussi d'un mode multijoueur très développé, qui reprend les éléments de *Wing of Liberty* tout en en étendant assez largement le contenu. Cet épisode propose par exemple un tout nouveau système d'entraînement qui permet aux novices de comprendre les bases du fonctionnement d'une partie à plusieurs. Il permet aussi de rejouer un match enregistré quel que soit le moment où on le reprend. Sachez tout de même, et c'est important, qu'il faut posséder *StarCraft II : Wings of Liberty* pour profiter de *Heart of the Swarm*, qui en est une extension. L'investissement vaut en tout cas le coup car il s'agit là du meilleur jeu de stratégie en temps réel du marché.

STARCRAFT II : HEART OF THE SWARM
PC.
BLIZZARD ENTERTAINMENT.
DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 12 ANS.
PRIX : 39,99 €.

© Blizzard Entertainment | Irrational Games / Take-Two Interactive

BIOSHOCK INFINITE

Au-delà des nuages

Sorti en 2007, le premier *BioShock* avait fortement marqué les esprits. L'aventure emmenait le joueur au cœur de la cité sous-marine de Rapture pour un voyage envoûtant. Les principales qualités du jeu résidaient dans sa capacité à immerger complètement le joueur dans son univers singulier et dans sa narration, d'une rare intelligence. Avec *BioShock : Infinite*, le studio de développement Irrational Games tente de nous embarquer à nouveau pour une virée inoubliable. Cette fois, on se retrouve propulsé au-delà des nuages pour atterrir sur Columbia, une ville flottante aux deux visages. Si la population semble heureuse et apaisée, le héros Booker DeWitt va rapidement découvrir une cité malade, gangrenée par le patriotisme exacerbé de ses habitants, rongée par une religion ultra-prégnante. Comme d'habitude, Irrational Games fait montre d'une réelle volonté d'apporter une réflexion, un regard critique sur diverses problématiques auxquelles les sociétés, anciennes comme contemporaines, sont confrontées. Le studio américain se permet en plus d'aborder des sujets épineux comme le racisme. Plus concrètement, *BioShock : Infinite* se joue à travers une vue subjective classique et propose de participer à de nombreux combats. Des affrontements au cours desquels on peut se servir d'armes, mais aussi de divers pouvoirs. La particularité du jeu tient également à la possibilité d'utiliser un grappin permettant notamment de se déplacer via des rails aériens. Intelligent, rythmé, agréable à prendre en main, pourvu en prime d'une direction artistique sublime, ce nouveau *BioShock* est sans conteste l'un des titres majeurs de l'année.

SORTIE LE 26 MARS

BIOSHOCK : INFINITE
XBOX 360, PS3, PC.
IRRATIONAL GAMES /
TAKE-TWO INTERACTIVE.
DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 18 ANS.
PRIX : 69,99 € (CONSOLE),
49,99 € (PC).

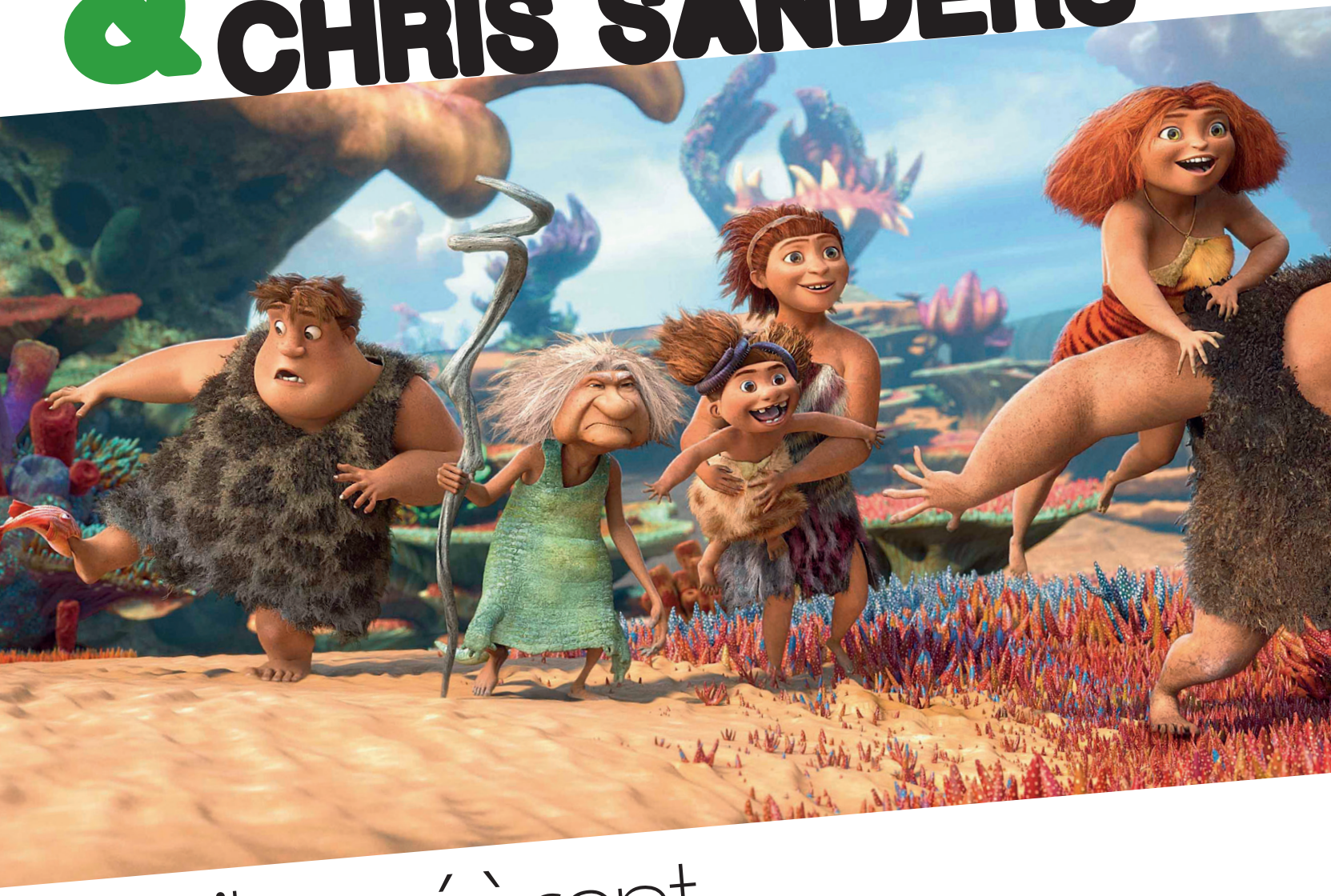
bonobojeans.com

BONOBO
JEANS

*AS WE ARE**

* COMME NOUS SOMMES

& KIRK DEMICCO CHRIS SANDERS



Et ils créèrent tout un monde...

CHRIS SANDERS ET KIRK DEMICCO SONT LES HEUREUX PAPAS DES *CROODS*. CRÉATEURS INSPIRÉS ET PASSIONNÉS, ILS NOUS RACONTENT LES ORIGINES DE CETTE NOUVELLE PRODUCTION DES STUDIOS DREAMWORKS, HABILE ET RÉJOUISSANTE.

Chris Sanders et Kirk DeMicco, créateurs des *Croods*. « Nous avons des sensibilités très proches. Nous rions des mêmes choses, aimons les mêmes films… »

SORTIE LE 10 AVRIL

LES CROODS, de Kirk DeMicco et Chris Sanders

VOIR AUSSI LA CRITIQUE DES *CROODS* : chronique en page 10.

© Twentieth Century Fox

Parlez-nous un peu de cette histoire d'hommes des cavernes…

Kirk DeMicco : Tout a commencé en 2004. Les studios DreamWorks avaient en tête un projet de film d'animation qui mettrait en scène des personnages préhistoriques. J'ai donc commencé à travailler sur un script avec John Cleese, mais le projet est resté en suspens. En 2007, Chris Sanders a eu vent de notre travail et s'est manifesté, visiblement intéressé.

Chris Sanders : Quand j'ai appris que Kirk écrivait quelque chose, je me suis dit : *cool* ! Nous avons travaillé ensemble toute une année, puis j'ai participé à la direction du film *Dragons*. Les producteurs voulaient y apporter quelques modifications, et je leur ai donné un coup de main.

K. D. : Et moi je suis resté dans mon coin à pleurer comme une âme en peine ! *[Rires.]*

C. S. : À l'origine, *Les Croods*, c'était l'histoire d'un village entier. Les personnages étaient de fait limités dans leurs déplacements. Kirk a eu l'idée géniale de se débarrasser du village pour ne garder qu'une seule famille. Tout a alors pris forme très rapidement. Cette famille, par le voyage dans lequel elle se lançait, nous permettait de développer des thèmes comme l'épopée, le voyage initiatique. Ils allaient être confrontés à des changements extérieurs, mais aussi à des transformations intérieures, plus intimes.

Quels sont les ingrédients d'une bonne histoire ?

C. S. : Une bonne histoire repose sur cette idée de changement. En partant découvrir le monde, les personnages affrontent des réalités différentes, avec plus ou moins de facilité… Pour Eep, le changement est une source de joie intense. Pour Grug, les choses sont moins aisées. Ce voyage le terrifie, le perturbe profondément. Malgré tout, en bon père de famille, il fait de son mieux pour protéger les siens. Paradoxalement, à la fin du film, c'est lui qui subira les plus profondes transformations. Mais je crois que tous les personnages changent, et c'est en cela que ce film a une dimension universelle.

K. D. : Le film nous enseigne aussi qu'il ne faut pas avoir peur du changement et qu'il faut parfois savoir prendre des risques. Il faut oser, car survivre n'est pas vivre ! Tout le monde craint la nouveauté, que ce soit les enfants lorsqu'ils changent d'école ou d'amis, qu'ils se lancent dans un sport ou les adultes qui commencent un nouveau boulot ou qui apprennent que leur fille a un petit ami qu'ils ne connaissent pas… Waouh ! C'est flippant ! *[Rires.]*

Avez-vous un personnage préféré ?

C. S. : Grug et Eep sont des personnages que j'aime beaucoup. Je les apprécie pour ce qu'ils apportent à l'histoire, pour leur voix, mais aussi pour leur présence physique. J'adore les regarder bouger. Il y a aussi un personnage que qui me plaît bien dans le monde animal : le gros tigre vert ! C'est moi qui l'ai créé ! •••

Toute la famille est fin prête pour partir à l'aventure. Mais où est donc passé papa Grug ? Serait-il hésitant ?

… K. D. : Grug est un personnage très attachant car il reste intègre du début à la fin. Il veut sa famille à ses côtés, il les aime, et tout ce qu'il fait est motivé par cet amour. C'est touchant de le voir se bagarrer contre lui-même à la fin du film lorsqu'il traverse une sorte de crise intérieure. Nicolas Cage, en lui prêtant sa voix, en fait un personnage sensible, profond, mais par moments las, désabusé.

Grug et Eep, le père et la fille, traversent des moments de crise, de colère. Les faire sortir de leur grotte, c'est la clé de l'histoire…

C. S. : Lorsque nous planchions sur le tout premier script, nous avions déjà en tête l'idée d'introduire du changement dans la communauté des hommes préhistoriques. Nous pensions faire intervenir dans le village un personnage de l'extérieur. Ce personnage leur aurait apporté la nouveauté ou des objets qu'ils ne connaîtraient pas, par exemple. Puis, finalement, la famille est allée à la découverte d'un monde nouveau. Dans ce voyage initiatique, ils mettent tout à plat : ils parlent de leurs sentiments les plus profonds, de leurs choix de vie. Ils ne s'encombrent pas de détails.

Parlons de l'esthétique du film : certains éléments naturels ont une dimension hyperréaliste, les rochers, par exemple. Les prises de vue nous transportent avec brio dans ce décor…

C. S. : Nous voulions créer un monde imaginaire mais réaliste à la fois. Un monde dans lequel nous pouvions nous projeter. Un monde truffé d'obstacles bien réels. Il fallait que l'on donne du poids, de l'épaisseur à ce monde. Nous avons beaucoup travaillé les textures. Le film d'animation nous permet une grande créativité. Nous retravaillons

énormément chaque planche, ce qui nous prend parfois un temps fou !

Où avez-vous puisé votre inspiration ?

K. D. : Les gens ont tendance à penser que tout est fait par Photoshop, alors que de nombreux éléments sont extraits de paysages bien réels. « C'est du Photoshop ça, non ? – Eh bien, non, ça, c'est en Turquie ! » *[Rires.]* Ce qui est magique, grâce à la technique du collage, c'est la rencontre fortuite, l'association de deux éléments bien réels qui n'auraient rien à faire ensemble. Dans un film, cette rencontre est possible et, de ce fait, de nouveaux mondes émergent, avec leurs spécificités.

Quel a été le secret de votre collaboration ?

C. S. : Nous avons des sensibilités très proches. Nous rions des mêmes choses, aimons les mêmes films… Nous avions divisé le film en séquences et les travaillions individuellement, mais ce travail donnait lieu à des va-et-vient, des mises en commun. Chacun a mis un peu de lui dans l'écriture du script tout en respectant la trame et la mutualisation. Le film n'en a été que plus dynamique.

K. D. : La naissance d'un film est un long processus, un chemin semé d'embûches et de moments difficiles pendant lesquels on a parfois besoin d'une épaule sur laquelle pleurer. C'est pour cela qu'il est bien de bosser à deux *[rires]*.

Quel a été votre rapport à la 3D ?

K. D. : Certaines vues apportaient déjà du relief, une profondeur naturelle au décor. Mais nous avons tout de même décidé d'utiliser la 3D pour certaines scènes. Notamment celle où Eep marche vers Guy, qu'elle rencontre pour la première fois. Elle suit la lumière d'une torche plantée dans la terre. Les braises semblent venir vers nous, comme si elles se détachaient de l'écran. Cette scène est très belle. On a tendance à penser que la 3D est faite pour les accessoires, que la lame d'un couteau s'accompagne très bien d'un effet 3D. Or nos personnages ne se déplacent pas avec quantité d'accessoires ! *[Rires.]* Pour nous, la 3D a été l'occasion de faire naître un monde très organique auquel nous prenons part. Elle nous a permis de rendre certains moments du film encore plus spectaculaires.

Vous avez travaillé avec une équipe d'acteurs et d'actrices de renom. En gardez-vous un bon souvenir ?

C. S. : Nicolas Cage (Grug) nous a fait tordre de rire ! Pour la dernière séance d'enregistrement, nous étions à Las Vegas. Il devait, le travail fini, rejoindre sa femme pour dîner. Lui qui avait pour habitude de s'habiller plutôt comme un cow-boy, il avait sorti le grand jeu : il était sapé comme un milord. On avait l'impression qu'il partait pour les Oscars ! *[Rires.]* Il a commencé le doublage et s'est mis à hurler « Je suis un homme des cavernes ! Grrrhhhh ! Je suis un homme des cavernes ! » Avec ce costume, c'était totalement décalé mais tellement drôle ! Tout le monde a été génial, nous nous sommes bien marrés. Emma Stone (Eep) était incroyable. Elle est capable de passer d'une expression à une autre en très peu de temps et avec un tel naturel qu'elle en était déroutante ! Je peux vous dire que chacun des acteurs s'est vraiment dépassé pour ce film.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE ROUSSELET

© Twentieth Century Fox

SON
Capable de parler huit langues, le robot est équipé de quatre micros lui permettant de détecter les sources sonores qui l'entourent pour mieux interagir avec son utilisateur.

CAPTEURS
Situés en différents endroits, dont la tête, des capteurs tactiles sont là pour donner des indications au robot, voire programmer une certaine action lorsqu'on le touche.

AUTONOMIE
Selon son usage et les tâches qu'on lui aura confiées, Nao le robot dispose d'environ une heure et demie d'autonomie.

JE TE VEUX ! (OUI, TOI, LÀ.)

LES ROBOTS SONT PARMI NOUS !

VIDÉO
Sa tête est équipée de deux caméras 920p pouvant capturer jusqu'à 30 images par seconde. L'une est située dans le front, l'autre dans la bouche.

CONNECTÉ
Grâce au Wi-Fi intégré, Nao peut immédiatement effectuer une recherche sur Internet dès qu'on le questionne. De la même façon, il peut diffuser de la musique en *streaming*.

NAO LE ROBOT
Bien loin d'être un jouet, Nao, robot de 58 cm, a pour vocation de devenir – un jour, peut-être – le compagnon interactif de la famille. Développé par la société française Aldebaran Robotics, c'est un monstre de technologie équipé de deux caméras, quatre micros, un télémètre-sonar, deux émetteurs-récepteurs, neuf capteurs tactiles et huit capteurs de pression… Destiné à la recherche, à l'éducation (voire à l'éducation spécialisée pour les personnes autistes), Nao est proposé à tous les développeurs qui souhaitent explorer l'univers si prometteur des interfaces homme-machine. Il en existe actuellement plus de mille cinq cents dans le monde.
Nao, Aldebaran Robotics.
Prix indicatif : 12300 €.
www.aldebaran-robotics.com/fr
www.robotshop.com

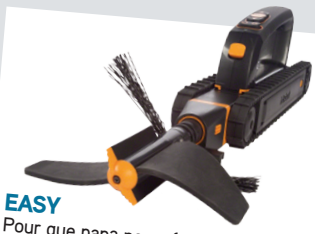
© DR

FLUIDE
Offrez un souffle artistique à vos vidéos tournées avec votre smartphone grâce à cet accessoire tout droit sorti d'un film d'anticipation. Compatible avec tous les mobiles et toutes les coques, il permet de réaliser des travellings impeccables et sans tremblement.
Dolly, iStabilizer.
Prix indicatif : 59 $ (44 €).
sur www.istabilizer.com

COOKING
Intégrant cinquante recettes préprogrammées, dont quarante réalisables en moins de onze minutes, ce robot culinaire est d'une aide précieuse pour se mitonner des bons petits plats. Ce multicuiseur intelligent et interactif ne requiert aucune surveillance.
Cookeo, Moulinex.
Prix indicatif : 249 €.

PROF
Le robot des tout-petits leur permet de découvrir les lettres : en tournant la bague autour du cadran central, elles défilent une à une, le compagnon électronique les énonçant lors de leur passage. Animé et coloré, il peut aussi donner l'heure et servir de réveil.
P'tit Zinzin, Vtech.
Prix indicatif : 22,90 €.

MINI
Mesurant près de 10 cm, cette figurine peinte à la main (en rouge ou blanc) intègre une nouvelle collection riche de plusieurs pièces qui combattront autour d'une forteresse galactique en bois.
Starbot Fighter, Papo.
Prix indicatif : 6,90 €.
www.papo-france.com



EASY
Pour que papa ne se fatigue plus, ce robot nettoyeur chasse feuilles mortes et saletés des gouttières de la maison et leur évite ainsi d'être obstruées. Se déplaçant de manière autonome, il adapte sa vitesse selon la quantité de débris.
Looj 330, iRobot.
Prix indicatif : 329 €.

GRRR !
Comme tout droit sorti de *Jurassic Park*, Pleo est un dinosaure de compagnie qu'il faut lentement, mais sûrement, apprivoiser et dresser. Tel un *tamagotchi*, il faudra l'accompagner chaque jour. Des petits accessoires qu'il reconnaîtra permettent de le nourrir, l'éduquer…
Pleo Reborn, Robopolis.
Prix indicatif : 199 €.

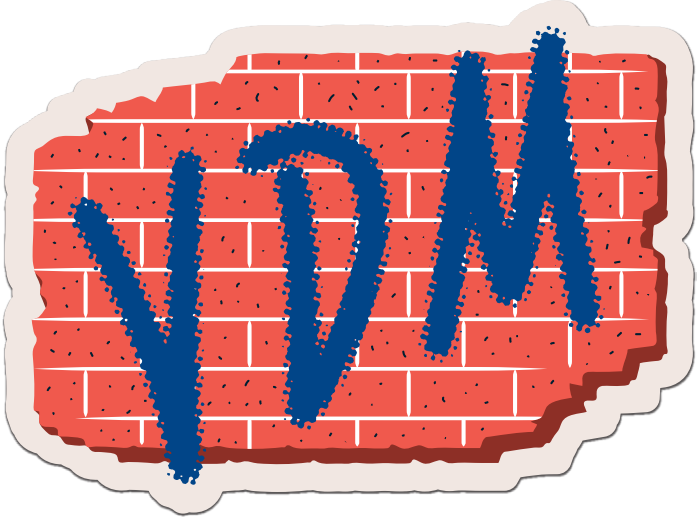
AMI
Facile à transporter avec sa poignée, Toby, le nouvel ami des enfants en bas âge, les aide dans leur apprentissage des lettres, des chiffres et des formes. Animé, il peut chanter et danser tout en ne se séparant jamais de son doudou.
Toby, Mattel.
Prix indicatif : 39,99 €.

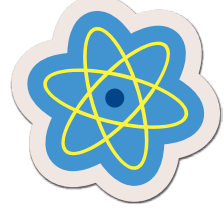
ASPI
Grâce à ses neuf modes de nettoyage disponibles, cet aspirateur robot vous épargne la corvée du ménage. Programmable et profitant d'une autonomie de deux heures, il peut même faire le ménage durant votre absence avant de retourner tout seul à sa base pour recharger sa batterie.
Robo.com², Hoover.
Prix indicatif : à partir de 399 €.

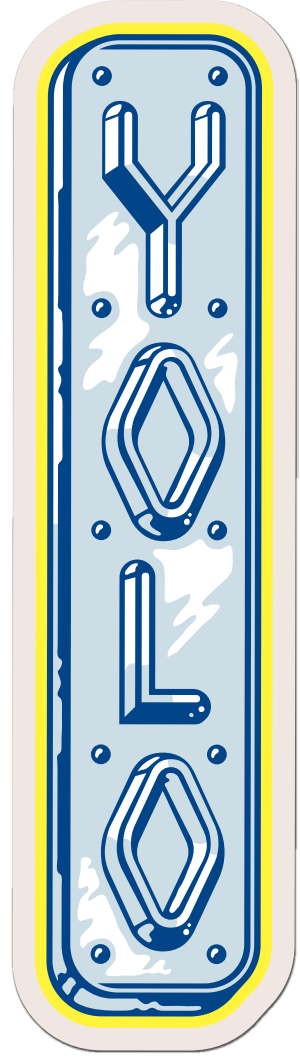
« MAIS KESKIDIT ? »

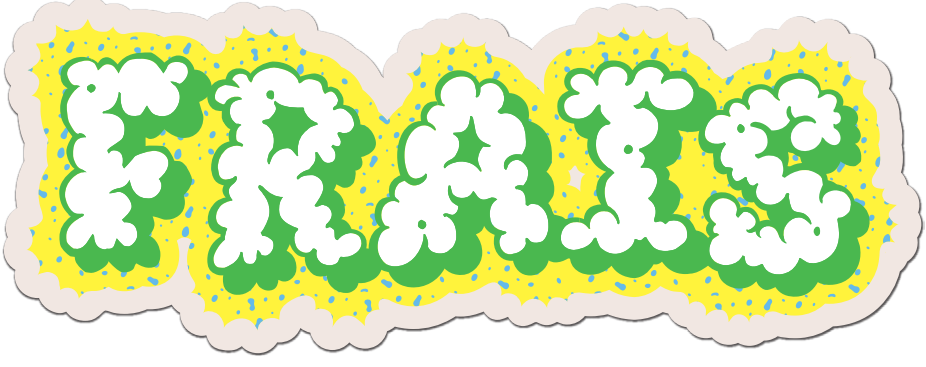
Les mots qui vont faire du bruit

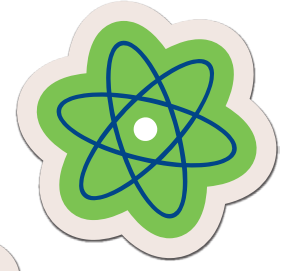
ILS SONT À CONSONANCE GEEK, ARGOTIQUE OU EXOTIQUE. LEUR SENS EST ENCORE MYSTÉRIEUX POUR CERTAINS MAIS, DANS QUELQUES MOIS, ILS SERONT DANS TOUTES LES BOUCHES. PETITE LEÇON POUR NE PAS











SWAG, N. M. ET ADJ.

Plus cool que « cool », swag s'entend aussi bien à la télé que dans les cours de récré. Ce mot dérive de l'anglais « swagger », dont la première occurrence se trouve dans… la pièce de Shakespeare Le Songe d'une nuit d'été ! À l'époque, le terme signifiait avoir « une démarche arrogante ». Remis au goût du jour par le milieu hip-hop et R&B américain, le terme a été raccourci et a gagné une connotation vaguement bling-bling. Aujourd'hui, « avoir du swag » signifie « avoir du style », « avoir du charisme » ou encore « être cool ». Le terme est généralement utilisé avec de nombreux anglicismes, ce qui rend le langage swag difficilement compréhensible aux non-initiés.

Exemple. « Wow man, trop swag ta paire de shoes ! »
Synonyme : chanmé.

Prescription. Attention ! Trop de swag tue le swag et ceux qui abusent trop de cette expression peuvent vite tomber dans le ridicule. De la même manière que les internautes se sont mis à taper sur les hipsters, les swaggers commencent déjà à faire l'objet de moqueries sur Internet. Taper « Swagman » dans Google pour voir…

YOLO, ACRONYME

Ce terme est construit à partir des initiales de l'expression « You Only Live Once » qui signifie « On ne vit qu'une seule fois ». Il était au départ utilisé sous forme de hashtag sur Twitter pour justifier un plaisir coupable, un peu comme le « carpe diem » de Horace. YOLO résume en somme une philosophie de vie assez simpliste et apparaît plutôt facile à caser. D'où le succès fulgurant du terme, qu'on trouve partout sur les réseaux sociaux, mais aussi dans les médias comme dans la bouche des people. Zac Efron, la star de High School Musical, l'a même tatouée sur sa main, c'est dire.

Exemple. « J'ai claqué toutes mes économies pour m'acheter la dernière colab' Nike en édition limitée. #YOLO ».

Prescription. Ce n'est pas en inscrivant #YOLO sur chacun de vos statuts Facebook que vous convaincrez votre mère, votre banquier ou votre meilleur ami (qui s'en fout) de la nécessité d'acheter cette paire de baskets. À la longue, cela risque même d'avoir un petit côté crispant. À utiliser avec parcimonie.

© Crédit | Crédit | Crédit

FRAIS, ADJ.

L'expression semble provenir de l'anglais « fresh ». Comme chez les Anglo-saxons, elle est utilisée pour désigner des choses ou personnes de manière positive. Être « frais » signifie être quelqu'un de bien : charismatique, bien habillé, entouré d'amis. Quant à l'expression « c'est frais », elle revient à dire « c'est cool ».
Exemple. « Cette fille est trop fraîche, il faut que je la revois. » Synonyme : charmante.
Prescription. À n'utiliser qu'en présence de personne initiées. Votre grand-mère pourrait croire que vous comparez votre jolie voisine à un morceau de viande. Et ce n'est pas le cas, n'est-ce pas ?

IMPACTANT, ADJ.

Dérivé du langage marketing et publicitaire, comme « asap » ou « catchy », cet adjectif cumule le double avantage d'avoir une signification évidente et une consonance française. Ceci est suffisamment rare pour être relevé et applaudi. Bien utilisé, ce terme fera de vous une personne au langage précis et châtié, à peu de frais.
Exemple. « Tu vois, ta réflexion, là, je la trouve pas très impactante en fait. » Synonyme : pertinente.
Prescription. À utiliser en dehors du monde du travail, de préférence en présence de personnes du sérail : pubards, communicants… de manière à ce que la référence soit comprise.

BOLOSS, N.M.

Très populaire dans les cours de récré, le terme désigne une personne qui fait beaucoup de peine (en raison, par exemple, de son acné fulgurante, son haleine fétide, ses chaussures ringardes, sa no-life, etc.). L'expression est depuis peu comprise par les adultes qui l'utilisent désormais à toutes les sauces, dans l'espoir de se faire comprendre des jeunes générations.
Exemple. « Ce type est trop un boloss, ne va pas le voir ! » Synonyme : bouffon.
Prescription. Si vous avez moins de 18 ans, usez et abusez de ce terme. Si vous êtes majeur, arrêtez tout de suite, vous êtes ridicule.

CHILL, V. INTRANSITIF

Il s'agit tout simplement du mot anglais utilisé pour signifier qu'on passe du bon temps, dans un endroit cool, en ne faisant rien de spécial. La différence, c'est qu'on peut désormais conjuguer le terme à la française. On se retrouve donc en train de « chiller » à la terrasse d'un café en ville ou à écrire sur les cartes postales qu'on a « chillé » pendant quinze jours sur la Côte d'Azur et qu'on « chillera » pareil en hiver dans le chalet des parents à Chamonix. Très prisé des milieux bling-bling et bourgeois.
Exemple. « On est en train de chiller au bord de la piscine, tu viens ? » Synonyme : se relaxer.
Prescription. À prononcer « tchill » comme en anglais. Si vous êtes né avant les années 1990, pour savoir quand l'utiliser, voyez si vous pouvez remplacer le mot « chiller » par « être relax ».

SEUM, N.M.

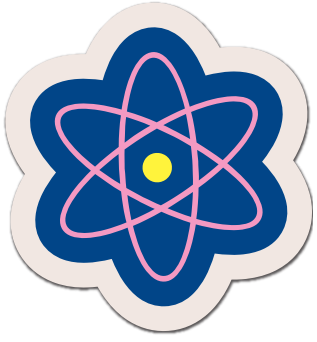
Le mot semble provenir de l'arabe « sèmm », qui signifie « venin », et désigne les frustrations d'un individu, les situations de nullité ou de rage immense. « Avoir le seum » signifie donc être triste, énervé, révolté, etc. Très utilisé en banlieue.
Exemple. « Trop l'seum cette fête. Je rentre chez moi ! » Synonymes : nul, pourri.
Prescription. À dire d'un air blasé, dans les contextes les plus variées, surtout les plus chics, de façon à signifier qu'on a des amis dans tout le grand Paris.

521, CODE

Voilà de quoi impressionner l'élu de votre cœur… pà condition de savoir prononcer ces trois chiffre en chinois. Dans l'Empire du milieu, cette suite de chiffres (Wǔ, èr, yī ou 五二一) est proche de la prononciation de la phrase « Je t'aime » (Wǒ ài nǐ ou 我爱你). Par extension, dire ou écrire 521 sur un sms est devenu un moyen de déclarer sa flamme, en toute discrétion.
Exemple. En écrivant « <3 521 <3 », vous encadrerez votre déclaration de deux cœurs, le tout en langage codé. So romantic !
Prescription. Si vous ne vous adressez pas à un sinophile, prenez soin d'expliquer le sens de cette suite de chiffres avant. Le message risquerait de tomber totalement à plat dans le cas contraire.

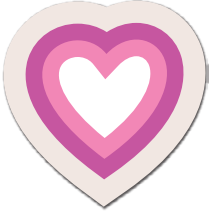
VDM, ABRÉV.

VDM, ce sont les initiales qui concluent les anecdotes de l'excellent viedemerde.fr, compilant les plus beaux moments de solitude de nos existences. Avec le succès du site, ces trois lettres sont entrées dans le langage courant. Elles permettent de définir un passage un peu difficile de sa vie, tout en signifiant que ceci n'est que passager.
Exemple. « T'as vraiment une VDM, ma parole, repars à zéro. » Synonyme : la lose.
Prescription. L'expression étant apparue sur Internet, elle s'utilise surtout à l'écrit, par e-mail, sur Facebook ou Twitter. À l'oral, on préfèrera sa version longue : « vie de merde ».



BESTA, ABRÉV.

Vous vous souvenez de l'expression BFF pour « Best Friend Forever » qui vous servait à désigner votre meilleure copine au début des années 2000 ? Et bien « besta » est sa version 2013, forgée à partir de cette manie qu'ont les rappeurs de mettre des « a » à la fin des mots en « er », pour forcer l'accent américain : « ganster » devient ainsi « gangsta », « sister » devient « sista » et « best friend forever » devient « besta ».
Exemple. « J'te présente Léa, ma besta. On ne se quitte jamais. » Synonymes : âme sœur.
Prescription. À ne dire que si vous êtes encore au lycée ou évoluez dans le milieu hip-hop et R&B.



L'URBAN DICTIONARY, LA BIBLE DU LANGAGE DE LA RUE

Parce que le Robert met vraiment trop de temps à faire entrer des nouveaux mots (sachez que « psychoter », « pipoter » ou encore « LOL » viennent tout juste d'y faire leur apparition), ce dico 2.0. répertorie en quasi temps réel toutes les évolutions de notre langage. Le principe ? Les internautes y proposent tous les mots et les définitions qu'ils souhaitent, sans avoir besoin de s'inscrire. L'audience vote « pour » ou « contre » afin de décider si le sens proposé est approprié et les meilleures définitions sont placées en tête de page. Bémol : les définitions sont en anglais exclusivement, même pour les mots et expressions issues des autres langues.
www.urbandictionary.com

© Crédit

INFOS PLUS

LIBRE ET GRÉCO

La lutte est l'un des plus vieux sports au monde. Il en existe de nombreux types, mais le mouvement sportif en retient trois : la lutte libre, la lutte gréco-romaine et la lutte féminine (admise aux Jeux olympiques depuis 2004).

TOMBÉ PAR TERRE

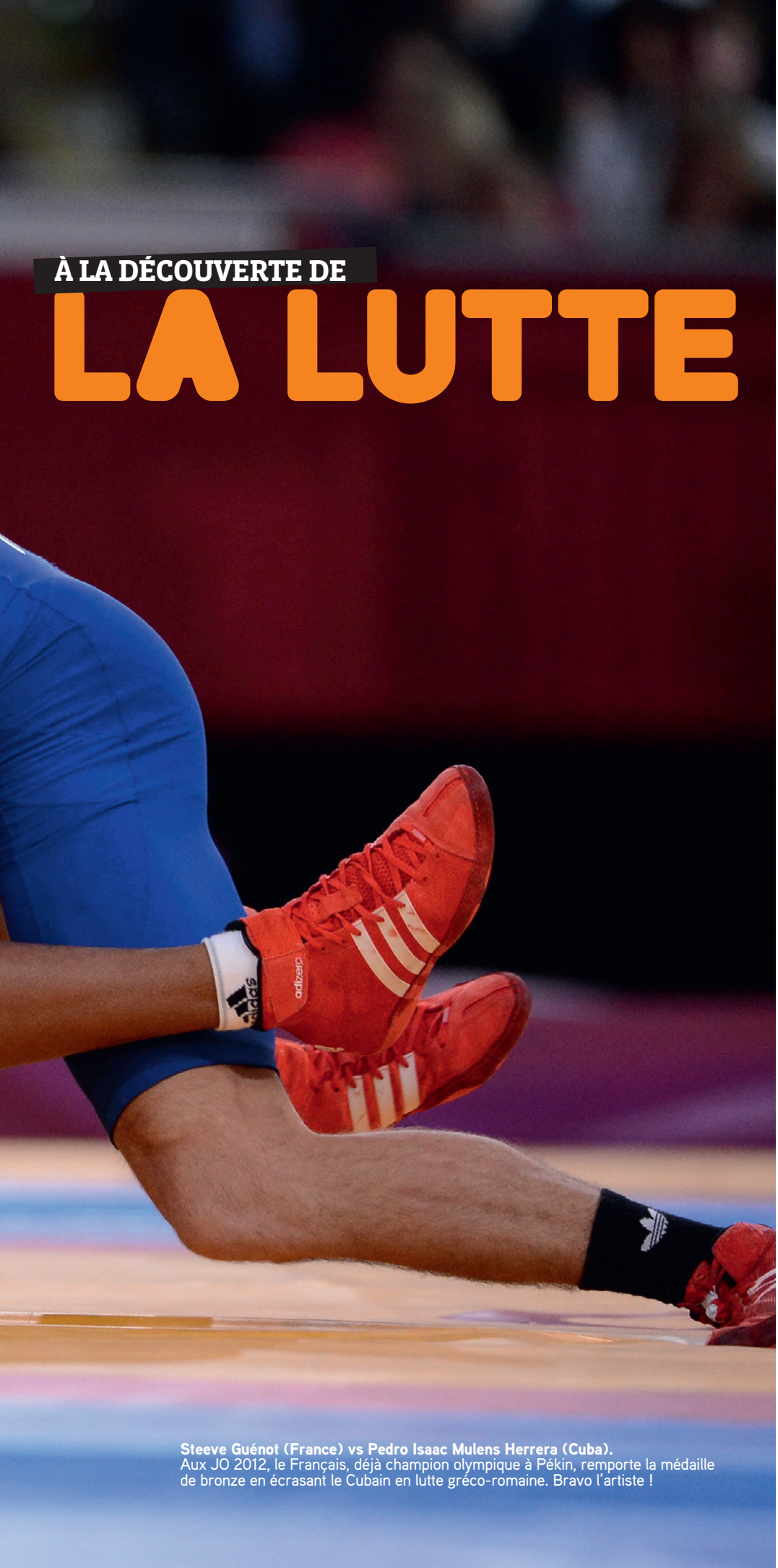
Le but est de réussir à maintenir les deux épaules de l'adversaire plaquées sur le tapis (le « tombé ») en s'interdisant de lui faire mal. La gréco-romaine ne permet que des actions au-dessus de la ceinture, la libre autorisant des actions sur tout le corps. La féminine reprend les règles de la lutte libre, mais avec davantage d'attaques interdites.

TROIS FOIS DEUX

La durée maximale d'un combat est de six minutes. Il se compose de trois manches de deux minutes avec trente secondes de repos entre chaque assaut. Pour gagner, il faut remporter deux manches, sauf si l'on réussit un tombé, qui donne immédiatement la victoire.

DU JAUNE AU ROUGE

Un tapis, de 9 mètres de diamètre, est formé de deux parties essentielles. En jaune, l'endroit où les lutteurs doivent s'efforcer de rester. En rouge, la zone de passivité dans laquelle il y a risque de pénalité.



À LA DÉCOUVERTE DE LA LUTTE

Steeve Guénot (France) vs Pedro Isaac Mulens Herrera (Cuba).
Aux JO 2012, le Français, déjà champion olympique à Pékin, remporte la médaille de bronze en écrasant le Cubain en lutte gréco-romaine. Bravo l'artiste !

© Anthony Bibard / FEP / Panoramic

DU 19 AU 24 MARS, LES CHAMPIONNATS D'EUROPE À TBILISSI, EN GÉORGIE, SERONT L'OCCASION DE RETROUVER LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE LA LUTTE FRANÇAISE, QUI ESPÈRE BIEN FAIRE PARLER D'ELLE.

Lors des derniers Jeux olympiques de Londres, la lutte française a su ajouter une nouvelle fois une médaille au compteur national. Steeve Guénot y a décroché le bronze dans la catégorie des moins de 66 kilos et confirmé ainsi les bonnes habitudes de cette discipline entrée dans la lumière lors des Jeux de Pékin en 2008 avec la médaille d'or du même Steeve Guénot et celle de bronze de son frère Christophe.

Même si Steeve poursuit son aventure sportive, c'est une nouvelle page qui s'ouvre pour la lutte française à l'occasion des Championnats d'Europe, qui auront lieu à Tbilissi, en Géorgie, du 19 au 24 mars. Place, en effet, à la nouvelle génération olympique, au sein de laquelle Aurélie Basset, que nous vous présentons dans les pages suivantes, espère s'affirmer, avec comme objectif la qualification pour les Jeux de Rio en 2016.

En France, la lutte est encore loin de la popularité du judo, sport de combat médiatisé lors de ses principaux rendez-vous, ce qui n'est pas le cas, hélas, de la lutte, privée notamment de télévision lors de ce sommet à Tbilissi. Ce sport n'« existe » vraiment que lors des Jeux olympiques. Avec vingt mille licenciés, soit 24 % de plus qu'en 2008, il ne se porte pourtant pas si mal dans notre pays…

PAGES RÉALISÉES PAR YANNICK COCHENNEC

LUTTE LES ESSENTIELS

LA VESTE d'entraînement pour femme est fabriquée dans un tissu thermique léger qui vous apportera chaleur et confort où que vous soyez, en salle ou dans la rue. **Nike Sphere Bomber, 120 €.**

TENUE DE LUTTE de compétition légère et fonctionnelle. Matière Climalite® 80 % polyester/ 20 % élasthane. Coupe féminine Fomotion® pour une meilleure performance. Séchage rapide.
Adidas, 70 €.
boutique-du-combat.fr

SAC. Il dispose d'une poche en mesh à l'extérieur et d'une poche zippée sur l'extrémité. Conçu avec une poche intérieure amovible, un compartiment pour chaussures et trois compartiments séparés.
Climacool Training Team Bag médium, Adidas, 40 €.

CHAUSSURE UNISEXE
Respecte la souplesse naturelle de l'avant-pied. Laçage asymétrique, qui épouse la forme du pied et améliore son confort et son maintien.
Aggressor, Asics, 120 €.

© DR | Journaliste : Yannick Breton

AURÉLIE BASSET

« Je ne lâche rien ! »

AURÉLIE BASSET
Née le 13 mai 1989.
1,62 m, 56 kg.
www.fflutte.com

Quelles sont vos ambitions à l'occasion des Championnats d'Europe de lutte à Tbilissi ?
Aurélie Basset : J'espère revenir avec une médaille dans la catégorie des moins de 55 kilos. Je n'ai plus décroché de médaille internationale depuis 2009 et les Championnats d'Europe juniors. Et la compétition s'était justement déroulée à Tbilissi, en Géorgie. J'y vois donc un signe. Comme d'habitude, mes principales rivales seront les filles de l'Est. Mais j'ai mes chances.

Pourquoi les filles de l'Est sont-elles si fortes en lutte ?
A. B. : Ce sport fait partie de leur tradition sportive. Elles sont professionnelles pour la plupart alors que, moi, je dois conjuguer sport et études. Je suis en troisième année de kiné, et c'est forcément compliqué de mener ces deux défis de front. Mes journées sont très chargées à l'Insep *[Institut national du sport, de l'expertise et de la performance]*, mais j'ai très envie de participer aux Jeux de Rio en 2016.

En quoi est-ce compliqué ?
A. B. : Pour réussir mes études de kiné, j'ai été obligée de doubler les trois années d'études. Au bout de la sixième année, j'aurai donc mon diplôme. Il y a peu de temps pour les loisirs. Pour moi qui aime faire les boutiques, c'est un petit peu frustrant *[sourire]*.

Pourquoi n'avez-vous pas participé aux Jeux olympiques de Londres ?
A. B. : Il a fallu que je change de catégorie de poids. Avant, j'étais chez les moins de 51 kilos, mais cette catégorie n'est pas inscrite au programme olympique. J'ai donc dû gagner 4 kilos de muscle, et cela ne s'est pas fait en un jour. Pour Londres, je n'étais pas prête. J'ai encore besoin de mûrir physiquement, d'autant plus que le style de lutte change aussi de 51 à 55 kilos.

Où en est la lutte féminine en France ?
A. B. : Elle n'est pas encore très développée. En janvier, lors des Championnats de France, nous n'étions qu'une quinzaine à concourir dans ma catégorie. Nous sommes encore loin des chiffres du judo. Le sport a toujours du mal à s'installer chez les femmes.

Comment avez-vous commencé la lutte ?
A. B. : Par hasard, à l'âge de neuf ans, près de chez moi, à Douai. L'une de mes amies pratiquait ce sport. J'ai voulu l'accompagner pour ne pas rester toute seule. Et cela m'a plu. J'ai continué alors que mon amie a arrêté *[sourire]*. Ensuite, j'ai intégré le pôle de Wattignies quand j'étais en seconde. Puis je suis entrée à l'Insep en 2008. J'y suis toujours.

Avez-vous été confrontée au regard des autres parce que vous pratiquiez ce sport de combat ?

A. B. : Cela arrive encore, hélas. Les gens sont toujours surpris d'apprendre que je fais de la lutte parce qu'ils imaginent toujours des gros gabarits peu athlétiques. C'est un sport complet. Il faut du cardio pour être à la fois rapide et endurant. Mais il exige aussi beaucoup de souplesse et de finesse musculaire.

Quels sont vos points forts ?

A. B. : Je ne lâche rien. Je refuse de perdre. Je vais jusqu'au bout. Pour progresser, je voudrais réussir à me montrer plus entreprenante. La lutte m'aide dans la vie de tous les jours. Grâce à elle, je ne baisse jamais les bras.

À quel âge doit-on commencer la lutte ?

A. B. : Il n'y a pas d'âge, mais le plus tôt est le mieux. Il existe des cours de « *baby* lutte » dès l'âge de six ans. C'est un beau sport que je conseille aux plus jeunes, car ses valeurs sont belles.

PROPOS RECUEILLIS PAR Y. C.

© Guillaume Landry pour *Air le mag* | andyparant.com | DR

Agenda SPORT

LES 22 ET 26 MARS
STADE DE FRANCE

FOOTBALL
ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE

Instants de vérité pour l'équipe de France qui accueille successivement la Géorgie et l'Espagne au Stade de France dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 au Brésil. Les hommes de Didier Deschamps devront impérativement gagner contre la Géorgie le 22 mars avant le match au sommet contre l'Espagne le 26.
Peuvent-ils dominer les champions d'Europe et du monde après le surprenant match nul de cet automne à Madrid et espérer finir en tête de leur poule ? Toute la France du football est suspendue à cette question.

EN SAVOIR + : WWW.FFF.FR

DU 20 AU 22 MARS
TIGNES

FREESTYLE
X GAMES

Pour la quatrième année de suite, Tignes accueille les célèbres X Games, épicentre du ski et du snowboard *freestyle*. Au programme, huit épreuves (*superpipe* et *slopestyle* – ski et snowboard – hommes et femmes) sont proposées, sachant que toutes sont désormais inscrites à l'agenda des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi en 2014. Blessé l'an dernier, le Français Kevin Rolland devrait en être l'un des plus sérieux animateurs.

EN SAVOIR + : XGAMES.TIGNES.NET

LE 17 MARS
MELBOURNE

FORMULE 1
GRAND PRIX D'AUSTRALIE

Sebastian Vettel peut-il devenir le troisième pilote de l'histoire à remporter un quatrième titre consécutif de champion du monde après Juan Manuel Fangio et Michael Schumacher ? C'est l'un des enjeux de cette nouvelle saison de Formule 1 qui débute par le Grand Prix d'Australie à Melbourne. En 2013, au volant de sa Lotus-Renault, Romain Grosjean espère être, lui, le premier Français à gagner un Grand Prix depuis Olivier Panis en 1996. Après trois podiums en 2012, le rêve n'est plus tout à fait inaccessible…

EN SAVOIR + :
WWW.GRANDPRIX.COM.AU

DU 3 AU 10 MARS
FRANCE

CYCLISME
PARIS-NICE

À quatre mois du centième Tour de France de l'histoire, le peloton fait ses gammes à l'occasion de la soixante et onzième édition de Paris-Nice, traditionnel rendez-vous d'ouverture de la saison du cyclisme international. La « course au soleil », comme on l'a baptisée, souvent à tort en raison de conditions atmosphériques parfois très hivernales, avait été remportée en 2012 par Bradley Wiggins, qui allait ensuite enfiler un historique maillot jaune. Le dernier Français à avoir inscrit son nom au palmarès est Laurent Jalabert en 1995, 1996 et 1997.

EN SAVOIR + :
WWW.LETOUR.FR

AVEC L'ALTERNANCE, METTEZ UN PIED CHEZ SNCF ET DEVENEZ UNE POINTURE.

SNCF S'ENGAGE POUR LA FORMATION DES JEUNES AVEC PLUS DE 3 000 CONTRATS EN ALTERNANCE DANS PLUS DE 150 MÉTIERS.

Crédit photo : Shutterstock

SNCF

Après une seconde jusqu'au BAC+2, préparez un BAC PRO MEI (Maintenance des Équipements Industriels), une licence professionnelle dans le secteur de la Maintenance & des Travaux d'infrastructures ferroviaires, ou encore un BTS Électrotechnique spécialité bâtiment, dans le secteur du BTP-Génie civil-Immobilier. Découvrez tous nos diplômes techniques sur notre site.

SNCF RECRUTE SUR SNCF.COM/FR/ALTERNANCE

PORTES OUVERTES

JOURNEE

SAMEDI 23 MARS 2013

DE 10H À 18H

EXPOSITIONS

DEMONSTRATIONS

RENCONTRES AVEC DES PROFESSIONNELS

DES PROFESSEURS

DES ETUDIANTS

efet, ECOLE SUPERIEURE DE PHOTOGRAPHIE ET D'AUDIOVISUEL

110, RUE DE PICPUS 75012 PARIS

Métros: Bel Air, Daumesnil, Michel Bizot - Bus: 29, 46, 62

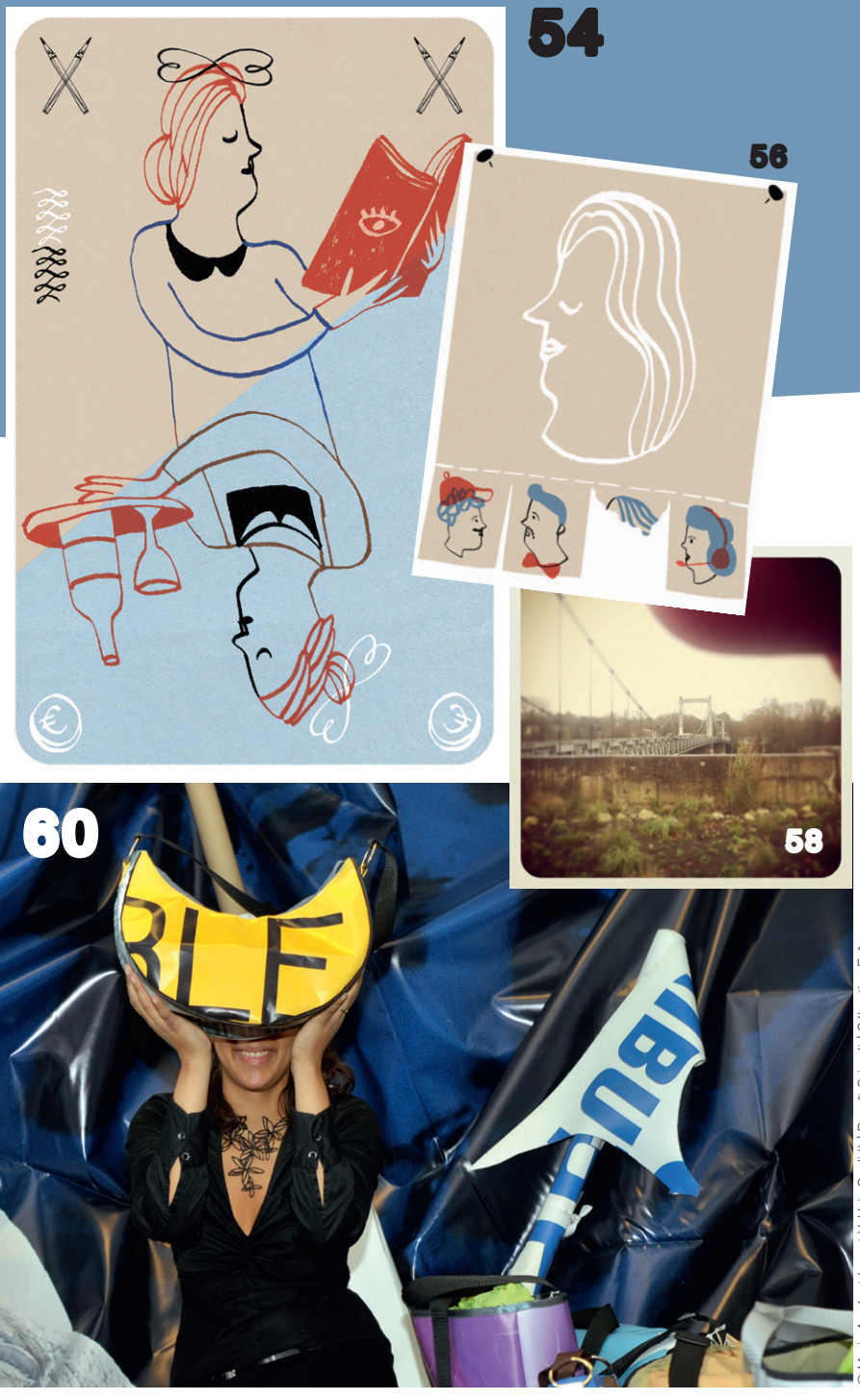
www.efet.com

photo : A.Cluzel

ESPACE TRAVAIL

LES PAGES ACTIVES

P. 54 À 61



© Marie Assénat (agent Valérie Oualid) | Benoît Grimalt | Sébastien Erôme

Concilier job et études permet de gagner en autonomie financière, de se confronter aux réalités de l'entreprise, mais aussi de mieux cerner ses compétences et ses capacités. Utile pour l'avenir, et pour enrichir son CV ! Faut-il encore identifier les pistes de jobs qui conviennent à votre profil. Plusieurs organismes sont là pour vous conseiller. N'hésitez pas à les solliciter.

MODE D'EMPLOI

54 ÉTUDIER OU BOSSER, FAUT-IL CHOISIR ?

56 JOBS D'ÉTUDIANTS : LES BONS CHOIX

58 LES BONS PLANS ÉTUDIANTS À TOURS

PROFIL RECHERCHÉ

60 NATHALIE ROULIN, L'AFFAIRE EST DANS LE SAC… RECYCLÉ !

Étudier ou bosser, FAUT-IL CHOISIR ?

POUR ARRONDIR LEURS FINS DE MOIS, BEAUCOUP DE JEUNES CUMULENT COURS ET PETITS BOULOTS. 70 % DES ÉTUDIANTS JONGLERAIENT AINSI ENTRE AMPHIS ET JOBS. ALORS, BON PLAN ?

PETIT BOULOT DEVIENDRA GRAND

« Les secteurs qui recrutent le plus d'étudiants sont l'hôtellerie et la restauration, rapide en particulier, le bâtiment, la vente, l'agriculture, l'animation, des secteurs en tension ou qui recrutent des salariés pour des missions limitées, saisonnières ou ponctuelles, notamment pour soutenir les équipes », note Valérie Cohen-Scali, auteure de *Travailler et étudier* (PUF). Quand certains préfèrent opter pour quelques heures de travail par-ci par-là, d'autres occupent un emploi à mi-temps, voire plus. Mais attention à doser correctement le temps consacré à un emploi, recommande l'Observatoire de la vie étudiante (OVE). Cet organisme considère qu'au-delà de seize heures de travail par semaine, exercé parfois tard le soir, tôt le matin ou de manière hachée dans la journée, le risque de pénaliser ses études augmente fortement. Il faut donc veiller à concilier correctement job et études. Heureusement, l'OVE note que la plupart des professeurs font preuve de compréhension car ils ont conscience que de plus en plus d'étudiants travaillent tout en suivant les cours et en préparant leur examen.

UN MONDE S'OUVRE À VOUS

Parmi ceux qui ont un job, beaucoup témoignent de leur envie de participer au financement de leurs études sans pour autant y être contraints. D'autres apprécient le sentiment d'estime de soi que leur procure leur job. Ils se réjouissent aussi de gagner en autonomie et en indépendance. Pas besoin, par exemple, de demander 15 euros à ses parents pour se payer une place de concert. « Non seulement les jeunes financent une part de leurs études, mais, en plus, ils accèdent à des loisirs qu'ils ne pourraient pas s'offrir autrement », argumente Valérie Cohen-Scali. Mais exercer une

ILS SONT LÀ POUR VOUS AIDER

En premier lieu, vous devez identifier les pistes professionnelles qui vous intéressent le plus et qui collent à votre profil. Réfléchissez suffisamment tôt afin d'essayer de trouver les activités qui vous intéressent *a minima* et ce qui semble stratégique pour votre avenir. C'est déterminant ! Pour cela, vous pouvez demander l'appui d'un conseiller : les missions locales et les PAIO (permanences d'accueil, d'information et d'orientation) peuvent vous aider à rédiger votre CV ou à mettre en valeur votre parcours. Dans les universités, les SCUIO (services communs universitaires d'information et d'orientation) vous informent afin de vous permettre de construire votre projet professionnel. Par ailleurs, des petites annonces vous sont proposées sur place. De son côté, Pôle Emploi propose dans certaines régions des offres de jobs chez les particuliers et dans les entreprises. Il met également en place des ateliers d'aide à la recherche d'emploi ainsi que des rendez-vous comme les *baby-sitting datings* ou des journées de recrutement. Attention, les postes ne sont pas toujours visibles car les employeurs ne précisent pas forcément leurs besoins ponctuels de main-d'œuvre. Les recrutements s'opèrent souvent par relations, grâce au bouche-à-oreille. Pour identifier plus facilement les jobs à pourvoir, vous devez donc communiquer le plus possible sur votre recherche.

AVANT DE DÉMARCHER

1. Repérez l'intérêt que vous portez à l'activité ou aux missions ciblées.
2. Rédigez votre CV en indiquant vos qualités, vos capacités, ce que vous avez déjà réalisé…
3. Aiguisez votre argumentaire : quel est le moteur de vos études ? Quel lien y voyez-vous avec le job recherché ?
4. Identifiez tous les avantages que procure un job d'étudiant en dehors de la rémunération.
5. Réfléchissez à votre organisation et à votre disponibilité réelle.

© Marie Assénat (agent : Valérie Oualid) pour *Air le mag*

16 heures

C'EST LA DURÉE DE TRAVAIL hebdomadaire à partir de laquelle un étudiant risque d'être en échec.

Source : Observatoire de la vie étudiante, Insee.

50 %

C'EST LE POURCENTAGE D'ÉTUDIANTS FRANÇAIS qui travaillaient régulièrement en 2010. Ils étaient 4 % de plus qu'en 2006 et 10 % de plus qu'en 1997.

Source : Observatoire de la vie étudiante, Insee.

UN TEST GRANDEUR NATURE

L'analyse de Valérie Cohen-Scali, auteure de *Travailler et étudier*, publié aux Presses universitaires de France.

« Travailler en tant qu'étudiant permet de mettre à l'épreuve ses choix d'orientation. C'est une sorte de test grandeur nature : vous vérifiez si la réalité du métier ou du secteur d'activité correspond à ce que vous vous représentiez. Par ailleurs, ces premières expériences professionnelles se valorisent facilement. C'est notamment un excellent moyen d'enrichir son CV et de convaincre à terme un recruteur de sa motivation. Peu importe si le job n'est pas toujours très bien payé, ce qui compte, c'est que vous ayez exercé une activité et que vous en ayez tiré des enseignements. Autre avantage : un job peut compenser des semi-échecs vécus au cours de ses études. Au travail, on a souvent le sentiment d'apprendre, et cela vient alimenter la formation. Être en prise directe avec le monde professionnel est l'occasion de donner du sens à ses études et de mieux profiter des apports des cours. Enfin, quelques-uns vivent tellement mal leur job d'étudiant qu'ils découvrent ce qu'ils ne veulent surtout pas faire plus tard. Cela peut même inciter à continuer les études le plus longtemps possible… »

activité professionnelle en étudiant comporte d'autres avantages, celui notamment de découvrir l'univers professionnel. « Il y a une dimension formative de ce type d'expérience, même si le métier n'est pas souvent en rapport avec le projet professionnel ou la formation suivie », poursuit Valérie Cohen-Scali. Monde du travail, vie en équipe, hiérarchie… C'est en explorateur que vous plongez dans cet univers aux multiples facettes. C'est aussi l'occasion pour vous de mieux vous connaître, de découvrir vos compétences et vos capacités, de développer votre autonomie et surtout de prendre confiance en vous. Et cela, quels que soient le contexte ou les activités proposées. Un bon moyen pour vous de préparer la suite.

VICTOR DAMERVAL

ET SUR LE WEB ?

www.letudiant.fr : vous pouvez consulter la rubrique « Jobs, stages, emploi » du site de *L'Étudiant*. De nombreuses offres classées par régions et par domaines d'activité sont en ligne.

jobetudiant.fr : sur ce site généraliste d'offres d'emploi, vous trouverez un blog et plein de petits boulots.

www.studyrama.com : de nombreux conseils liés à l'emploi et des offres en ligne.

Jobs d'étudiants LES BONS CHOIX

VOUS SOUHAITEZ TRAVAILLER TOUT EN POURSUIVANT VOS ÉTUDES ? DIFFÉRENTS MÉTIERS ET SECTEURS D'ACTIVITÉ S'OFFRENT À VOUS. TOUR DE PISTE.

« On distingue deux grandes catégories d'employeurs », explique Emmanuel Vaillant, chef de rubrique pour le magazine *L'Étudiant*. Le choix s'opère en fonction du type d'activité visée. « On peut intégrer une entreprise où le recrutement s'effectue de manière classique, sur la base d'un CV et d'un entretien de motivation. Ces jobs amènent l'étudiant à se fondre dans le moule de l'organisation. » Parmi les métiers possibles : surveillant dans un musée ou dans une école, animateur dans la grande distribution, enquêteur, télémarketeur, hôte d'accueil, livreur ou coursier, etc.

Mais une autre voie existe : les emplois familiaux. « Ce sont les jobs exercés chez les particuliers, auprès de une ou plusieurs familles », précise Emmanuel Vaillant. Exemples de missions : l'aide aux devoirs, le baby-sitting, la garde de la sortie de classe jusqu'au retour des parents, etc. Ici, les démarches de recherche d'un job diffèrent. « Il s'agit surtout d'instaurer une relation de confiance avec l'employeur », note-t-il. Comme il s'agit de pénétrer dans la sphère privée, de travailler à la maison et le plus souvent auprès des enfants, les employeurs se montrent très vigilants et exigeants. « Ce secteur est donc un peu plus compliqué à approcher car les critères de choix confinent à l'irrationnel », poursuit-il. Chaque univers professionnel a ainsi ses spécificités qu'il faut apprendre à maîtriser.

VICTOR DAMERVAL

TROIS QUESTIONS À...

Emmanuel Vaillant,
chef de rubrique du magazine *L'Étudiant*

Y a-t-il des pièges à éviter dans la recherche d'un job ?
E. V. : Il faut faire la différence entre un job à l'année et des jobs saisonniers. Dans la restauration, par exemple, les étudiants postulent parfois pour être recrutés comme serveurs dans des endroits qui n'embauchent que des pros de l'hôtellerie. Visez plutôt les postes saisonniers, là où les touristes sont plus nombreux, ou la restauration rapide. De même, ne vous trompez pas de cible. Exemple : si vous postulez en tant qu'hôte ou hôtesse, inutile de contacter directement les organisateurs de salons, adressez-vous aux agences telles que Charlestown ou Pénélope, spécialistes des postes d'accueil, qui embauchent sans passer par la case petites annonces.

Est-ce possible pour un garçon de viser des métiers exercés au sein des familles ?
E. V. : Bien sûr ! Les garçons n'ont plus à prouver qu'ils sont capables de s'occuper d'enfants, car ces métiers sont de moins en moins sexués.

Avez-vous un conseil à donner pour un CV ?
E. V. : Les jeunes qui cherchent un job ont souvent un niveau bac + 2, donc une expérience professionnelle limitée et peu de diplômes à faire valoir. Ils doivent surtout mettre l'accent sur les éléments de leur parcours qui font la différence avec les autres candidats. Exemple : être partie prenante d'une association, musicien dans un groupe, avoir participé au montage d'un projet...

© Marie Asséinat (agent : Valérie Qualid) pour *Air le mag*.

JOBS À SAISIR !

Parmi les nombreuses pistes à explorer, certaines sont plus porteuses que d'autres. Les activités du télémarketing et des enquêtes, la restauration rapide et l'animation offrent nombre de postes. Pour repérer les offres, rendez-vous sur les sites spécialisés, à l'instar de Yoopala.com pour le baby-sitting ou Jobanim.com pour l'animation. Sachez que pour travailler dans ce secteur, il faut être titulaire du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa).
Certaines activités sont plus saisonnières, c'est le cas de l'agriculture ou du tourisme. On recrute aussi des étudiants pour des postes d'aides éducateurs ou de médiateurs de réussite dans les quartiers.
Par ailleurs, les organisations non gouvernementales (ONG) comme AIDES ou Action contre la faim, emploient des recruteurs de donateurs par l'intermédiaire d'agences spécialisées. La mission : aller dans la rue pour convaincre les personnes rencontrées à verser mensuellement des dons. La rémunération est basée sur un montant fixe et n'est donc pas liée au niveau de collecte réalisée.
Quelques étudiants travaillent dans leur école ou leur fac en tant qu'animateurs de salle de sport ou d'activités culturelles. Enfin, vous pouvez cibler la figuration pour le cinéma ou la télévision, mais les offres concernent surtout les Franciliens.
Attention aux plans bidons. Illustration : des agences de rédacteurs Web situées à l'étranger proposent de travailler sans même savoir combien vous serez payé, en réalité pour une bouchée de pain. Méfiance !

En 2013, EDF recrute 6000 nouveaux collaborateurs et 3000 alternants du CAP au Bac +5.
Suivez le fil et rejoignez-nous sur edfrecrute.com
EDF
Et si votre avenir passait par ce fil
L'énergie est notre avenir, économisons-la !
EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris – Photographe : Hervé Plumet HAVAS WORLDWIDE PARIS

Étudier à TOURS

JEUNE ÉTUDIANT(E), VOUS DÉBARQUEZ DANS UNE VILLE UNIVERSITAIRE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS ? CHAQUE MOIS, *AIR LE MAG* VOUS DONNE DES PISTES POUR VOUS Y RETROUVER.

SANDRA FRANRENET

Boulevard Heurteloup
Boulevard Béranger
Rue de la Dolve
Rue Victor Hugo
Rue Étienne Pallu
Rue Bordeaux
Rue d'Argentine
Salengro
Jardin des
Commissariat
Rue San
Rue du Ge
Rue Lejouteux
Boulevard
Passage Margueron
Rue Marguéron
Rue Giraudeau
Rue Fouquet
Rue Origet
Rue Sébastopol
Rue du Belvédère
Rue du Sentier
Rue Inkerman
Rue d'Entraigues
Rue Jehan
Rue Chanteau
Rue Marceau
Rue Rempart
Rue Joliot
Rue Gohier
Rue Marcel
Rue Dublineau
Rue des Guetteries
Rue de Vendée
Rue de Constantine
Rue Michel
Rue Grand
Place Jean Jaurès
Place Dublineau
Place des Aumônes
Place Plumereau
Place du Lycée
Place Beaujeu
Place Gaillardon
Place Jacques Cœur
Place Pelletier
Place Rabelais
Place Michel Ange
Place Jean Moulin
Place Jacques Cœur
Place Gaillardon
Place Beaujeu

ESPACE DE TRAVAIL
LES PAGES ACTIVES

air le mag
rendez-vous mensuel

Emploi
Filières - Ecoles - Enseignement
Formation

Besoin d'une formation spécifique ?
d'un emploi pour financer vos études ?
d'une école en province ?

Les Pages Actives sont là pour vous aider !

Media Marketing - Nathalie Marié
01 41 38 86 11 - nathalie.marie@mediamarketing.fr

GSL génération sport & langues

Le ToP des séjours linguistiques et sportifs

... apprendre une langue tout en pratiquant son sport favori !

Angleterre Irlande USA Espagne ...

www.gsl-sejours.com

La seule certification RNCP reconnue par l'Etat - Totalement en ligne - Cours en direct

e-tribArt Institut

Formations continues

Session Avril - Mai 2013

Initiation 3D
Animation 3D
Effets spéciaux 3D

www.e-tribart.fr

e-tribart 442, rue Georges Besse - 30035 Nîmes - tél: 04 66 40 05 36 - contact@e-tribart.fr - n°déclaration : 91 30 02924 30

L'affaire est dans le sac... recyclé !

ILS ONT PLEIN D'IDÉES

NATHALIE ROULIN

INSTALLÉE PRÈS DE GRENOBLE DEPUIS 2011, NATHALIE ROULIN, TRENTE-DEUX ANS, RÉCUPÈRE LES VIEILLES BÂCHES EN PVC POUR LES TRANSFORMER EN ACCESSOIRES DE MODE. CHEZ SAC À PART, RIEN NE SE PERD, TOUT SE RECYCLE !

D'où est partie l'idée de créer sacs et accessoires de mode à partir de bâches en plastique ?

Nathalie Roulin : Pendant un séjour à Budapest, en 2010, j'ai participé à une activité de loisirs créatifs autour d'objets imaginés à partir de ce matériau. En Hongrie, il y a un peu, comme en Afrique ou en Amérique du Sud, une culture de la récup' qu'on transforme en objets artistiques. J'ai tellement aimé le résultat que je me suis dit que, s'il n'y avait pas l'équivalent dans ma région, je lancerais un projet de ce type à mon retour.

Par où avez-vous commencé ?

N. R. : J'ai d'abord vérifié la disponibilité de ce matériau dans la région de Grenoble. Puis j'ai cherché comment le récupérer. Comme on n'a pas l'habitude de recycler le PVC, on l'incinère. C'était l'occasion de monter des partenariats pour contribuer à diminuer la pollution. Je travaille, par exemple, avec le service reprographie de la ville, qui me donne les bâches imprimées. Je suis aussi en lien avec les magasins auto, qui consomment beaucoup ce type de produits.

Concrètement, que faites-vous ?

N. R. : Je nettoie les bâches, je crée ensuite le design des sacs et des accessoires, que je découpe et que j'assemble moi-même avant de les vendre sur mon site Web ou dans l'atelier.

Avez-vous toujours eu envie de créer une boîte ?

N. R. : J'envisage cela depuis 2004. J'ai travaillé pendant huit ans dans le marketing et la communication. Ça m'a permis de cumuler de l'expérience et de développer mon réseau, ce qui est bien utile pour se lancer.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

N. R. : J'ai commencé sur le Web, puis j'ai développé la vente directe grâce à l'atelier-boutique ouvert au printemps 2012 près de Grenoble. Au début, je préférais distribuer les produits moi-même afin de conserver la partie contact avec la clientèle, que j'adore. Aujourd'hui, je cherche à développer mes canaux de distribution via des boutiques afin d'augmenter le chiffre d'affaires. Je crée aussi des produits sur mesure ou des petites séries pour des professionnels. On m'a notamment commandé des housses pour skis.

Quels conseils donnez-vous aux apprentis créateurs ?

N. R. : De bien se renseigner. Pour ma part, j'ai pris contact avec les professionnels de la couture et de la création afin de connaître l'offre et l'organisation du secteur pour ne marcher sur les plates-bandes de personne. Par ailleurs, il est important d'éviter de mettre toutes ses billes dès le départ dans le projet. J'ai investi tout mon capital épargné jusque-là, car l'acquisition de machines à coudre est très coûteuse. Mais, quand j'ai eu besoin de trésorerie, notamment au moment de l'ouverture de l'atelier, je n'avais plus d'apport ! J'ai dû faire appel à des financements extérieurs. Heureusement, un réseau d'experts m'a orientée vers l'Adie *[Association pour le droit à l'initiative économique]*, qui m'a bien aidée. L'aspect financement est essentiel.

PROPOS RECUEILLIS PAR VICTOR DAMERVAL

« Il est important d'éviter de mettre toutes ses billes dès le départ dans le projet. »

RÉALISER GRATUITEMENT UNE ÉTUDE DE MARCHÉ

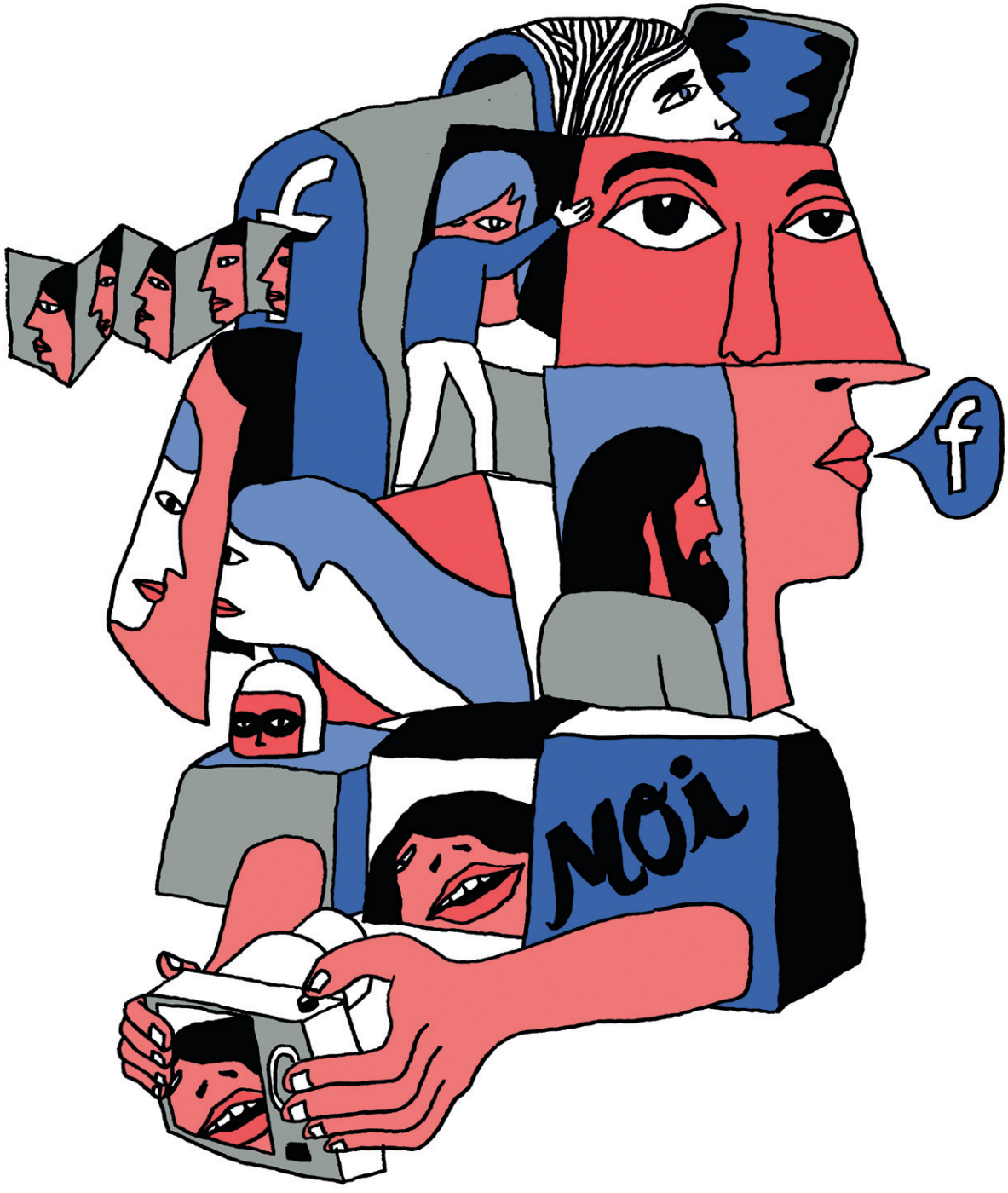
Comme tout créateur d'entreprise, Nathalie devait réaliser une étude de marché afin d'évaluer la pertinence de son projet. « J'avais besoin de comprendre les habitudes de consommation pour le type de produits que je vends. Quelle cible ? Quel niveau de dépense moyen par client envisager ? Quel prévisionnel d'achat sur le Web ? En boutique ? Etc. » Mais comment financer une telle étude ? « Tout simplement en utilisant les moyens gratuits à disposition sur Internet. J'ai mené mon enquête grâce au système proposé par Google Documents. » Google, comme d'autres sites, propose des formulaires qui permettent d'établir des questionnaires en ligne. En quelques clics, on peut les envoyer facilement au plus grand nombre. « J'ai obtenu beaucoup d'informations de cette manière. J'ai adressé le questionnaire à plus de trois cents personnes de mon réseau. Au final, j'ai exploité cent cinquante réponses. » Une bonne base de données pour mieux appréhender son marché.

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.SAC-A-PART.COM

© Sébastien Erome pour *Air le mag*

Nathalie Roulin /
Créatrice de Sac à Part.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour.
www.mangerbouger.fr



BEAU DE PROFIL

Ce que votre photo Facebook dit de vous

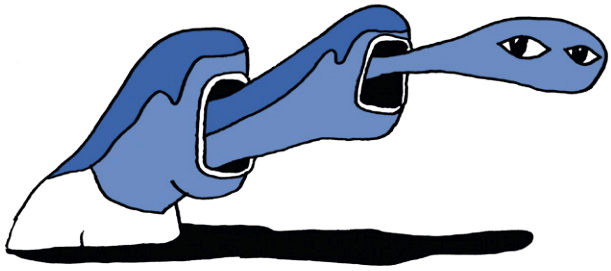
FACEBOOK, C'EST UN PEU LA VITRINE DE VOTRE PETITE ENTREPRISE. VOUS VOUS EFFORCEZ D'Y APPARAÎTRE BEAU ET INTELLIGENT… DANS CETTE QUÊTE DU MEILLEUR PROFIL POSSIBLE, LE CHOIX DE LA PHOTO APPARAÎT COMME UN ÉLÉMENT DÉCISIF. ET VOUS, QUEL VISUEL AVEZ-VOUS CHOISI ? AVOUEZ !

CLAIRE LEFEBVRE

© Ludwick Hernandez (agent Valérie Oualid) pour *Air le mag*

La photo prise par soi-même

Très prisée des filles, la photo type autoportrait se reconnaît au cadrage très serré, au regard en coin fixant l'objectif, au bout de bras visible sur l'un des bords du cliché et à la pose choisie : lèvres légèrement entrouvertes, à la manière des mannequins dans les magazines, ou façon « bouche de canard », bouche pincée avancée en moue.
Ce que cette photo dit de vous. Vous avez passé votre samedi après-midi, seul(e) dans votre chambre à vous prendre en photo, sous toutes les coutures, et éventuellement à la retoucher sur Photoshop. Tout ça pour une seule photo, sur laquelle on ne vous reconnaît même pas. Pathétique.
La bonne attitude. Demandez à une copine de vous prendre en photo, pour au moins éviter le gros plan disgracieux.



La photo de paysage ou le tableau abstrait

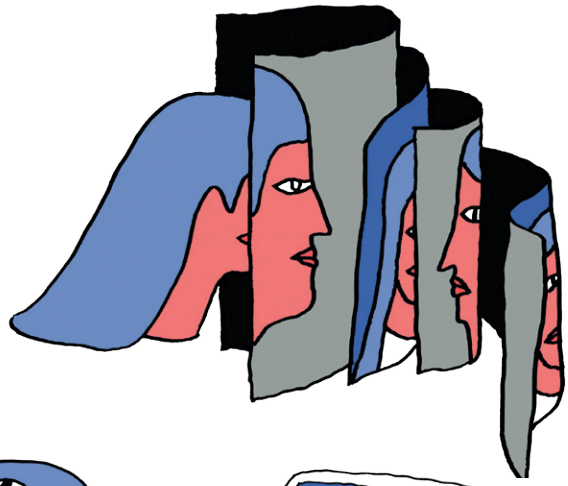
Ce cliché est censé refléter votre modestie, votre ouverture sur les autres et votre profondeur spirituelle. Votre profil est un hommage à ce qu'il y a de plus beau sur cette planète.
Ce que cette photo dit de vous. Si votre photo ne vous représente pas, c'est soit que vous êtes très laid, soit que vous vous planquez. Dans tous les cas, c'est louche et pas pratique. Ne vous étonnez pas si personne n'accepte vos invitations.
La bonne attitude. Si vous ne voulez pas afficher votre visage, indiquez au moins votre vrai nom. Et glissez des photos de vous dans vos albums, qu'on sache à qui on a affaire.

La photo d'enfance

Ces photos aux couleurs jaunies, « trop mignonnes », récupérées chez les parents et scannées un dimanche de *lose* servent à une seule chose : récolter un maximum de « likes » et de commentaires sympas.
Ce que cette photo dit de vous. Ce comportement régressif est probablement celui d'un rabat-joie adepte du « c'était mieux avant ».
La bonne attitude. Poster la photo d'enfance directement sur son mur. On récolte autant de « likes » et on reste reconnaissable sur son profil.

La photo changée tous les trois jours

Un peu pour montrer que vous avez une vie et un peu comme une revanche sur les dizaines de clichés Photomaton ratés qui ont fixé à tout jamais le mal-être de vos treize ans sur votre permis de conduire et votre carte Vitale, vous avez tendance à changer votre photo de profil aussi souvent que vous changez de lieu. Dans une même journée, vos amis Facebook peuvent ainsi vous voir devant votre lycée, au café, dans votre chambre ou dans la rue, en plein shopping…
Ce que cette photo dit de vous. Votre vie et vos amis sont tellement ennuyeux que vous passez le plus clair de votre temps à prendre des photos et à les poster sur Facebook.
La bonne attitude. On renouvelle mais pas plus de trois fois par mois. On garde ainsi une part de mystère.



La photo type Photomaton

Visage fermé, cadrage aux épaules, décor neutre…, ce type de photo a pour vocation d'anticiper sur la manie qu'ont les DRH et les patrons de « googliser » chaque candidat. Votre profil est à l'image de votre photo : neutre, vide, sans intérêt. Le degré zéro du Web.
Ce que cette photo dit de vous. Vous êtes un être ennuyeux et qui se méfie de tout. Certes, vous n'aurez pas de problème avec votre nouveau patron, mais vous ne brillerez pas par votre originalité devant vos nouveaux collègues.
La bonne attitude. Un bon paramétrage devrait suffire à éviter les intrusions malencontreuses (cliquez sur la petite roue crantée en haut à droite de votre page, puis sur « confidentialité »). Sinon, quittez carrément Facebook.

La photo de vous avec un ami

C'est un souvenir pris pendant un week-end entre copains. Vous y apparaissez avec l'un d'eux, bronzé, souriant, particulièrement à votre avantage.
Vous avez décidé d'en faire votre photo de profil en vous disant que cela ferait plaisir à votre ami. D'ailleurs, vous l'avez tagué.
Ce que cette photo dit de vous. Votre trogne sympathique vous a fait oublier un détail : votre copain est lui plutôt à son désavantage et il se serait bien passé de cette publication. Outre la désagréable sensation de ne pas avoir la main sur son image, il risque de peu goûter le fait de vous servir de faire-valoir.
La bonne attitude. Se concerter avec l'ami en question avant d'agir.

La photo de vacances

Vous devant l'Empire State Building, vous devant le Taj Mahal, vous devant le Kilimandjaro… Vous avez voyagé dans les plus beaux endroits de la planète, vous avez vécu des moments incroyables et vous vous voulez en faire profiter vos amis. Si le nain de jardin du film *Amélie Poulain* avait un profil Facebook, il ressemblerait au vôtre.
Ce que cette photo dit de vous. Vous êtes comme le grand-oncle qui nous imposait chaque fois qu'on allait le voir une projection de diapos de sa dernière croisière sur la Méditerranée. Vous ne vous rendez pas compte que vous saoulez tout le monde avec vos photos du Taj Mahal ? !
La bonne attitude. Postez une photo de vous bronzé et souriant, mais sans forcément signifier où elle a été prise.

La photo de détail

Montrer un œil, un pied, un torse, un tatouage…
Voilà un autre classique. Le but est d'apparaître à la fois modeste et mystérieux tout en valorisant ce qu'on a de plus beau. Sous-entendu : le reste est à l'avenant.
Ce que cette photo dit de vous. Cette photo cumule les problèmes déjà évoqués : on ne vous voit pas entièrement, c'est louche ; on ne vous reconnaît pas, ce n'est pas pratique.
La bonne attitude. Facebook propose désormais d'utiliser une « couverture » pour votre journal, c'est-à-dire une photo plus grande à poster en haut de votre page.
Si vous tenez à votre photo de détail, faites en sorte d'être reconnaissable sur cette autre photo.

La photo de personne célèbre

Votre passion pour Lady Gaga, Jim Morrison ou Barack Obama est tellement immense qu'à côté d'elle ou de lui vous n'existez plus. Vous n'êtes qu'un hommage vivant à sa personne.
Ce que cette photo dit de vous. Vous n'avez aucune personnalité. Vous n'êtes qu'un de ces fans qui n'ont d'autre sujet de conversation que leur idole. Vous allez bombarder notre *timeline* Facebook d'informations inutiles sur elle.
La bonne attitude. Les pages « fans », la couverture, les albums Facebook, le mur… Il existe plein de manières de montrer votre amour pour votre idole. S'il vous plaît, n'insistez pas avec votre photo de profil.

La photo Instagram

Vous aimez la gastronomie, la culture, la nature et les Strokes. Vous êtes un être authentique et raffiné. Et vous le prouvez en postant des photos de vous à l'esthétique délicieusement désuète, prises lors d'un week-end entre amis à la campagne.
Ce que cette photo dit de vous. Vous êtes un suiveur qui a succombé comme tout le monde à la mode Instagram. Aujourd'hui, tout le monde a abandonné, sauf vous. Désolé, vous êtes ringard.
La bonne attitude. Repasser à la bonne vieille photo prise au flash, sans chichis.
C'est trash et c'est ce qui marche en ce moment.

© Ludwick Hernandez (agent : Valérie Oualid) pour *Air le mag*

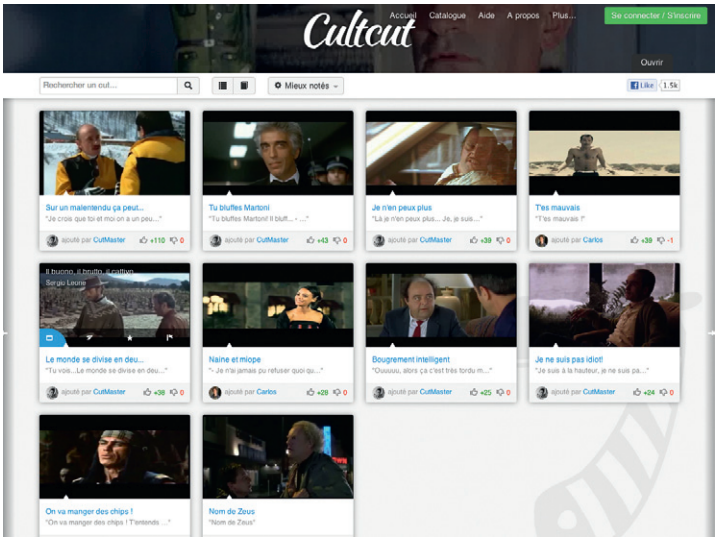
HTTP://...

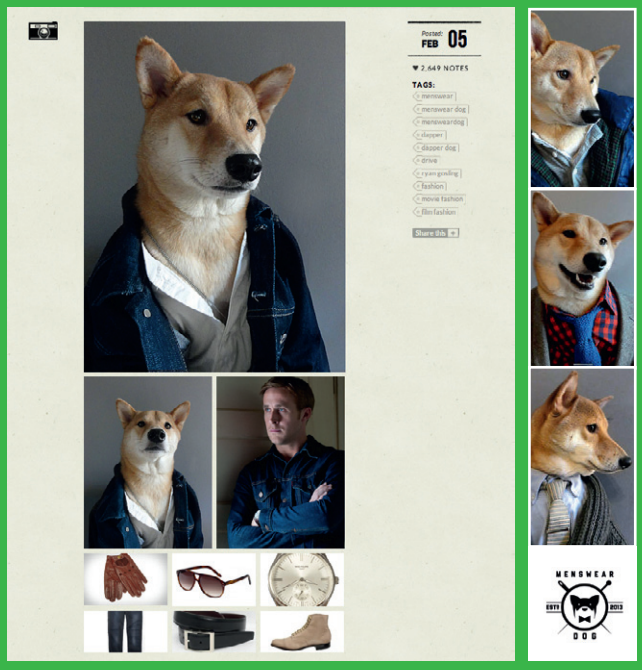
ACTUALPOKEMONS.TUMBLR.COM

Pikachu l'a rêvé, la nature l'a fait : ce tumblr répertorie tous les animaux bizarres, mignons ou franchement repoussants qui pourraient facilement gagner une *Pokemon battle*. Du Sphongophorus à la PipaPipa (oui, oui), ces animaux et insectes ont le nom et la forme de Pokémons. Il ne leur manque plus qu'un super-pouvoir !

WWW.CULTCUT.COM

Pourquoi se creuser la tête pour trouver la réponse parfaite quand tout a déjà été dit en mieux au cinéma ? Vous trouverez ici, classés par acteurs, films, thèmes et humeurs, toutes les meilleures répliques de films en vidéo pour briller sur vos réseaux sociaux ou conclure un e-mail. Choisissez votre mini-séquence favorite et partagez-la. Un site très bien fait. Les applis iOS et Android sont disponibles.





WWWW.MENSWEARDOG.TUMBLR.COM

CABOT, MOI ?

MENSWEAR DOG, C'EST UN MANNEQUIN CHIEN (un mannechien ?), un jeune shiba inu qui vit à New York et claque tout son argent dans les fringues et le *swag*. Avec un goût certain et des poses très travaillées, Menswear Dog vous présente les derniers vêtements et accessoires masculins qui ont du « staïle ». Ainsi que les adresses où vous pouvez vous les procurer. Original et bien vu.

WWW.MERCIALFRED.COM

OK, ce site est pour les Parisiens et les mecs (d'où le titre). Mais ça ne l'empêche pas d'être bien fichu et tout à fait lisible pour tous les autres. Les rubriques sont claires (nuit, restos, insolite, *lifestyle*...), la mise en pages agréable, les plans sympas, et il y a même une appli pour en disposer dans son téléphone intelligent.

WWW.YOUTUBE.COM/USER/PIEGEDEFREESTYLE

Piège de freestyle a trouvé la formule qui tue : prenez des jeunes MC et faites-les rapper sur des sujets d'actu. C'est frais, c'est intelligent et plus musical que Jean-Pierre Pernaut ! Une chaîne YouTube comme on aimerait en voir plus souvent.

GIPHY.COM

Si vous êtes plutôt *vintage* (souvenons-nous que le gif – *graphics interchangeable format* – a été inventé en 1987 et le gif animé en 1989), vous trouverez votre bonheur sur Giphy, un site qui répertorie les gifs animés les plus échangés. Vous aurez enfin tout le matériel pour construire une page Tumblr qui racontera votre beau métier de manière tellement drôle, mais désormais tellement peu originale.

ITUNES.APPLE.COM/APP/VINE-MAKE-A-SCENE/ID592447445

Twitter vient de lancer Vine, sa plateforme vidéo de partage : les 140 caractères laissent place à six secondes de vidéo (environ 140 images... Coïncidence ?), que vous pouvez regarder en boucle, un peu comme un gif (avec son, géolocalisation et envoi via Twitter). Les commandes sont très sommaires : vous avez le droit d'enchaîner plusieurs plans consécutifs sur les six secondes, c'est tout. Mais n'est-ce pas de la contrainte que naît la créativité ? Applis iOS et Android. Par précaution, Twitter demande d'être âgé d'au moins dix-sept ans pour pouvoir télécharger l'appli.

© DR

CE NUMÉRO EST DISPONIBLE DÈS AUJOURD'HUI

AIR LE MAG SUR IPAD & IPHONE : UNE AUTRE FAÇON DE S'AÉRER LES NEURONES

Téléchargez l'application gratuite
sur l'App Store et changez d'horizon !

Profitez du Wi-Fi gratuit dans tous les restaurants McDonald's
pour télécharger l'application Air le mag !

GAUMONT PRESENTE

ALAIN
CHABAT

MAX
BOUBLIL

SANDRINE
KIBERLAIN

MELANIE
BERNIER

LES GAMINS

UN FILM DE
ANTHONY **MARCIANO**

ARIE ELMALEH ELISA SEDNAOUI

NICOLAS BRIANCON SCENARIO ET DIALOGUES MAX BOUBLIL ET ANTHONY MARCIANO EN COLLABORATION AVEC NOE DEBRE ET MONA ACHACHE
IMAGE JEAN-PAUL AGOSTINI 1er ASSISTANT REALISATEUR FABIEN VERGEZ SCRIPTE DIANE BRASSEUR DECORS MARIE CHEMINAL COSTUMES KAREN MULLER SERREAU
CASTING PIERRE-JACQUES BENICHOU CHRISTOPHE ISTIER MONTAGE VIRGINIE BRUANT SAMUEL DANESI SON FREDERIC DE RAVIGNAN STEPHANE BRUNCLAIR CYRIL HOLTZ
DIRECTEUR DE PRODUCTION NICOLAS ROYER POST PRODUCTION ABRAHAM GOLDBLAT PRODUCTEUR ASSOCIE CATHERINE MORISSE-MONCEAU UNE PRODUCTION LEGENDE FILMS PEOPLEFORCINEMA PRODUCTIONS
EN COPRODUCTION AVEC GAUMONT BAMAGO TF1 FILMS PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE TF1 CANAL+ ET CINE+ PRODUIT PAR ILAN GOLDMAN ET SIMON ISTOLAINEN

© 2013 LEGENDE FILMS PEOPLEFORCINEMA PRODUCTIONS GAUMONT BAMAGO TF1 FILMS PRODUCTION.

LÉGENDE FILMS · PEOPLE FOR cinema productions · TF1 FILMS PRODUCTION · CANAL+ · CINE+ · DOLBY DIGITAL · Gaumont

LE 17 AVRIL
AU CINEMA